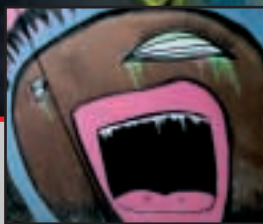




# LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTEL OISE

## Dossier La police

Que fait-elle? Elle veille tant bien que mal  
à ce que notre société puisse fonctionner.  
Et nous, que ferions-nous sans elle?...



### Interpellation

Les possédés  
d'aujourd'hui



### (Dé)marche

Direction  
Compostelle!



## Un poste pastoral à 50%

sera vacant dans la paroisse de **La BARC**  
avec référence du lieu de vie de Rochefort.

Lieu de résidence: Cure de Rochefort

**Entrée en fonction: été 2005; date à convenir.**

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, CP 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 21 mars 2005. (R.G. art. 152).**

Nous prions  
pour que vous  
ne fassiez  
pas que prier.

CP 46-7694-0



**PAIN POUR LE PROCHAIN  
ACTION DE CARÊME**

Adresse: **32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel**  
Tél.: **032 724 15 00** e-mail: **info@vpne.ch**

Editeur: **Conseil Infocom**  
Comptabilité: **Philippe Donati**

Impression: **Weber SA**  
Graphisme pages rédactionnelles: **Adequa Communication**  
Photo de couverture: **Pierre Bohrer**

**Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14**

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

33

## Dossier: La police



### Social

Parmi et avec nous

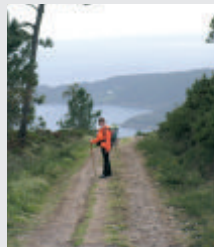
36

### Magazine

S'accomplir: but  
d'une vie?



38



Dans les traces  
des pèlerins

40

Des êtres se  
sentent possédés



43

### Rubriques habituelles

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte





# Mort aux... partis pris!

Flics, flicards, poulets, keufs, cops, volailles, poulagas, guignols, schmitts, perdreaux, etc.: les qualificatifs argotiques et péjoratifs, entrés pour certains dans le langage courant, ces qualificatifs sont légion pour désigner, non sans ironie ni mépris, les membres de la police. Dénigrement toutefois un rien facile lorsqu'on sait qu'au premier pépin - voiture volée, cambriolage, escroquerie et autres déprédations ou menaces -, on s'empresse généralement de courir au poste ou de com-

**«Et là au milieu, une police, si dépréciée précédemment en raison de sa vocation inquisitrice et punitive, une police qui deviendrait d'une minute à l'autre superflue et désœuvrée...»**

poser le 117. Le temps d'un appel au secours, d'un besoin de constat officiel, d'un dépôt de plainte, la critique, la raillerie sont oubliées, faisant place à une politesse certes poussive; mais dès l'état d'urgence ou de nécessité passé, reviennent au galop les sempiternelles rengaines démagogiques, aussi ingénieuses que courageuses, selon lesquelles «ils» ne font pas leur boulot ou «ils» ne sont jamais là quand il faut... Et chacun(e) d'entonner alors son couplet sur tel abus de pouvoir, telle aberration d'application d'une loi évidemment obsolète ou tel manquement de civilité dont il/elle aurait été victime de la part des forces d'un ordre *«dont on se demande bien à qui il sert»*. Les innombrables *Cafés du commerce* croulent ainsi sous des avalanches de prétendus scandales commis au détriment de non moins nombreux innocents soudain assoiffés de respect, de souplesse d'esprit et de psychologie. Pour peu, aux abords de certains comptoirs de bistrot un brin trop arrosés, on en viendrait presque à justifier les intolérables exhortations au meurtre de policiers lancées il y a quelques années par une cynique poignée de rappeurs français! Comme si sous les uniformes ne se cachaient que des ripoux et des tortionnaires: bonjour les images d'Epinal, les rumeurs malveillantes!

La police, tout le monde est impulsivement contre - au risque de faire abstraction de l'importante part de service public (intervention en cas de suicides, de violences conjugales, etc.) de sa mission - dès lors que, mise face à une infraction, elle nous replace - réminiscence de l'enfance - dans un rapport hiérarchisé à l'autorité, autorité à même

de sanctionner nos «flirts» avec la notion de limite. Une limite que nous sommes, soit dit en passant, très contents de voir appliquée... aux autres! Cette opposition, cet agacement s'expriment fréquemment - re-réminiscence de l'enfance, mais plus ou moins «adultisée»

cette fois - par des gestes d'humeur, d'insulte, de défi, de contestation... Cela va de la traversée au feu rouge ou en dehors des passages ad hoc, au tag ou à l'insurrection verbale face à une amende. Tout cela sans réaliser que ces comportements, parmi d'autres il est vrai, ne font que confirmer la nécessité d'une instance de surveillance et de pénalisation des écarts.

Et si, pour rendre caduque, inutile, cet instrument de répression si décrié, nous ne donnions simplement plus prise à son châtiement?!? Imaginez - on peut rêver: des automobilistes, conscients de leur pouvoir, qui s'emploieraient à ne pas dépasser les limitations de vitesse, à respecter les durées de parcage autorisé et les taux d'alcool au volant. Imaginez le désarroi «sous les képis»: d'un coup, plus de larcins, de forfaits, de délits et autres entorses à la loi!!! Ne prévaudrait subitement que la base de respect que notre société réclame pour fonctionner à satisfaction de tous. Et là au milieu, une police, si dépréciée précédemment en raison de sa vocation inquisitrice et punitive, une police qui deviendrait d'une minute à l'autre superflue et désœuvrée... Imaginez: l'obéissance sociale transformée à dessein en... acte de rébellion! Finalement, la police telle que nous la connaissons, c'est nous qui la justifions et l'entretenons.



## Maîtres-mots

La tourner sept fois dans sa bouche  
A défaut la donner au chat  
Ne pas broncher quand il fait mouche  
Essayer qu'elle reste de bois...

**Françoise Hardy**, *Mode d'emploi?*



# Circulez, y'a à voir!

La police a toujours raison. La criminalité augmente. Il y a de quoi avoir peur. Les jeunes et les étrangers sont tous des délinquants potentiels. Olivier Guéniat, docteur en police scientifique et en criminologie, chef de la police de Sûreté neuchâteloise depuis 1997, défend une vision totalement opposée à ces idées reçues. Souhaitons qu'il fasse école!



Photos: P. Bohrer

**O**livier Guéniat aime les défis. Ce poste de chef de la Sûreté, il l'a repris en pleine situation de crise, juste après que des plaintes contre des policiers ont conduit à des démissions et des licenciements. Entre 1996 et 1997, les postes de commandant de la police, d'adjoint et de chef de la Sûreté deviennent vacants. L'image de la police en prend alors un gros coup: «Il y avait là quelque chose à reconstruire avec une nouvelle équipe, une occasion de rompre avec le passé, se souvient-il. Le moral des policiers était au plus bas, ils ont ressenti comme une injustice d'être mis tous dans le même panier. Une réforme en profondeur était indispensable.»

**«Avant, le policier de base n'avait pas ou peu droit à la parole. Or, si la hiérarchie de type militaire fonctionne bien dans des situations de crise, elle devient muselante et perverse dans l'organisation du travail à moyen et long terme»**

## Vers une confiance retrouvée

Après avoir cherché à comprendre les mécanismes de la crise, son équipe et lui s'attaquent aux changements: «D'abord, nous avons repensé une éthique, puisqu'il y avait manifestement eu des dérapages. Nous avons reconsidéré la nature de la police. Cette réflexion a abouti à un code de déontologie. Il est devenu notre base contractuelle et est signé par chacun d'entre nous.» Ensuite,

la verticalité de la hiérarchie a été cassée: «Avant, le policier de base n'avait pas ou peu droit à la parole. Or, si la hiérarchie de type militaire fonctionne bien dans des situations de crise, elle devient muselante et perverse dans l'organisation du travail à moyen et long terme.» D'où l'organisation de lieux de parole pour permettre à chacun d'exercer son droit à la critique. Partant du principe «qu'il n'y a pas de dérapages dans une maison saine», l'état-major a mis en place une dynamique basée sur le décloisonnement des compétences, la transparence et la communication. D'autre part, pour reconquérir une bonne image auprès du public et outre le travail de proximité avec ses hommes sur le terrain, il donne chaque année une septantaine de conférences dans tout le canton, pour informer sur la criminalité, le travail de la police, le sentiment d'insécurité, la violence familiale, les toxicomanies, etc.

Même si ce processus est long, et s'il n'est pas toujours facile de faire accepter de tels changements, Olivier Guéniat a de quoi être satisfait. Les efforts commencent à payer: le moral des troupes est bon. Un lien de confiance semble à nouveau établi entre la police et les institutions politiques: «Nous avons récemment obtenu une augmentation des effectifs. C'est un bon signe.»

## Le droit à l'erreur

«Le plus dur pour un policier, c'est l'immersion perpétuelle, note Olivier Guéniat. Il est sans cesse confronté à la misère

sociale, la délinquance, la violence, le mensonge. A l'impression aussi de ne pas avancer, de ne pas pouvoir satisfaire les victimes et d'être frustré par des décisions de justice, souvent lentes et en décalage avec la réalité. Ou quand il sait qu'il n'y a pas de solution, comme pour certains migrants qui volent, sont arrêtés puis remis sur la rue. Et que personne n'y peut rien changer dans l'immédiat.» Pour éviter les burn out et les trop grandes frustrations, il a introduit une psychologue dans son équipe, secondée par des policiers «débrieurs». D'autre part, il considère comme son rôle de porter un regard qui clarifie ou relativise les affaires quotidiennes dans le but de les rendre plus gratifiantes.

Au début de son mandat, Olivier Guéniat s'est trouvé confronté à un déni des problèmes: «Mes collaborateurs me disaient: Tout va bien. Alors que c'était faux! Je les ai convaincus que l'écoute et l'analyse des problèmes faisaient partie de mon rôle de chef. Nous avons appris à ne plus les cacher, à les mettre sur la table pour en discuter ensemble, à les répertorier, les transformer, et en faire quelque chose de positif.» L'affirmation que la police a toujours raison le fait sourire. S'il se trompe, affirme-t-il, il n'éprouve pas de gêne à le dire, même à la presse: «Nous ne pouvons pas toujours être bons. Dans notre travail, nous avons toujours des choix à faire. Parfois, nous devons renoncer à viser trop haut et nous contenter de ce qui est humainement possible. Un système d'évaluation, mensuel ou hebdomadaire selon les brigades, a été mis sur pied pour permettre de relever là où nous avons été bons, moyens, mauvais. Nous pouvons agir juste ou faux, nous ne le saurons qu'a posteriori. L'important, c'est de savoir pourquoi nous avons pris une telle option. Et si nous nous sommes trompés, nous sommes enrichis d'une nouvelle expérience qui nous permettra de faire mieux la prochaine fois.»

Corinne Baumann ■



## Criminalité en forte baisse

Là encore, chiffres à l'appui, Olivier Guéniat va à contre-courant de la mentalité ambiante: «La criminalité a fortement diminué en vingt ans. En Suisse, on recensait 360'000 délits en 1991, et il y en a 90'000 de moins en 2001!... Il ne faut cependant pas faire d'angélisme, car la violence par contre augmente de manière significative, la plupart du temps entre proches. Mais elle est pratiquement et objectivement imperceptible par la population, puisque ce sont environ 6'000 affaires de lésions corporelles qui sont traitées en Suisse annuellement. Or, dans la population, le sentiment d'insécurité a fortement augmenté, allant à l'encontre de ce qui se passe sur le terrain.» Selon lui, en période de tensions sociales, les gens ont besoin d'être plaints, ils se sentent victimes par procuration en puisant leurs griefs dans les faits divers amplifiés par les médias. D'où son souci d'informer le mieux et le plus largement possible: «Quand Monsieur Perrin, conseiller national UDC, affirme que 80% des délinquants sont des récidivistes, c'est faux! D'autre part, ce sont les personnes âgées qui souffrent le plus du sentiment d'insécurité. Or, il n'y a pas de victimes de cet âge. Le profil type de la personne la plus exposée, c'est un homme de 18-30 ans, entre minuit et 4h du matin, qui a bu de l'alcool et qui drague. Et ce sont ces personnes qui se sentent les moins menacées! Les femmes, elles, ont peur de rentrer seules à 3h du matin. Or, le risque est pratiquement nul, alors qu'il est de 95% pour une agression commise par un membre de la famille ou un proche! Le «Matin» a consacré onze articles à la mort dramatique d'un jeune à Yverdon, alors que c'est un fait exceptionnel, inadmissible certes, mais un fait exceptionnel. Statistiquement, à 18 ans, le plus grand risque pour un jeune menacé de mort violente, c'est qu'il soit tué par son père lors d'un drame familial. Les médias, en privilégiant le sensationnel, jouent là un mauvais rôle. Le lecteur ne retient que l'émotionnel, et n'entend plus que la criminalité diminue.» (C. B.)



# Des exigences très élevées

Force de l'ordre ou service public: le rôle de la police est difficile à préciser. Ses fonctions sont nombreuses et variées. Face à cet engagement des agents sur tous les terrains, les attentes de la population n'échappent pas aux contradictions: le quidam compte sur la police autant qu'il s'agace de se faire prendre en faute. Pas simple pour les gendarmes d'assurer une mission aussi exigeante.



Photos: P. Bohrer

**L**e rôle de la police est à la fois multiple et exigeant. Les gendarmes interviennent sur tous les fronts, souvent en première ligne: circulation routière, enquêtes judiciaires, trafic de stupéfiants, criminalité économique, affaires de mœurs, conflits conjugaux, suicides... La liste est infinie. Les hommes et les femmes qui assument ces engagements sont constamment soumis à des situations de crise ou d'urgence.

*«Le citoyen souhaite disposer de «big brothers» puissants et omniprésents qui le préservent de toute menace, analyse le professeur Denis Müller, spécialiste de l'éthique. En même temps le policier devrait être un grand frère attentionné et compréhensif. On veut le beurre et l'argent du beurre.»* Les actions de répression et de surveillance rendent la police impopulaire. C'est pourtant le peuple qui, au travers de ses organes démocratiques et par la loi, a fixé ses nombreux mandats. La police tient sa légitimité de cette délégation de pouvoir qui lui vient des juges, mais aussi des autorités politiques: *«La police dispose du monopole de la violence civile légitime, par délégation de l'Etat de droit»*, explicite Denis Müller.

## A l'écoute des citoyens

En clair, sans le soutien et la confiance de la population, le travail de la police perd son sens. Soucieuses de leur image de marque, les polices valorisent la dimension sociale de leur engagement. A Berne, la police cantonale se définit d'abord comme un service

public qui *«s'oriente selon les besoins du public et est à l'écoute du citoyen»*. Son objectif prioritaire: la sécurité «pour tous». Même son de cloche dans le canton du Jura qui précise les volets de la mission policière: *«Prévention, éducation et répression»*. Pour Neuchâtel, la police cantonale donne une définition quasi philosophique de son rôle: *«Elle a pour mission la protection des libertés et des droits de tous les citoyens»*, en plaçant au premier rang des tâches le soin de *«veiller au respect des institutions démocratiques»*. Suivent l'observation de la loi, le maintien de l'ordre et de la sécurité publics, la protection des personnes et des biens... Voilà comment une police démocratique se distingue des forces de répression arbitraire d'un Etat dit «policié».

***«La police subit les conséquences de la crise de confiance dont est victime le monde politique. Quand les élus donnent des consignes claires et cadrent suffisamment leurs fonctionnaires, l'action de la police est bien plus crédible»***

De l'idéal à la réalité, il y a évidemment un fossé qui mérite d'être analysé. Les gendarmes sont de moins en moins respectés. Les relations entre la population et ses forces de l'ordre se compliquent, en particulier à cause de l'arrogance, l'indifférence ou l'autoritarisme manifestés par certains agents. *«On a la police qu'on*

*mérite, rappelle Denis Müller. La police subit les conséquences de la crise de confiance dont est victime le monde politique. Quand les élus, sans avoir peur des médias, donnent des consignes claires et cadrent suffisamment leurs fonctionnaires, l'action de la police est bien plus crédible.»* En fait, la confiance doit se mériter. Les agents ne peuvent plus se prévaloir de la seule autorité de la loi pour se faire respecter. Par leur comportement, ils doivent confirmer la dignité et la légitimité de leur fonction.

L'exigence est donc très élevée. Les attentes à l'égard des hommes de terrain sont à la mesure des responsabilités qui leur sont confiées: *«D'où la nécessité de soigner la formation, insiste le théologien, aussi dans le domaine éthique. Les policiers ont besoin d'être sensibilisés à la déontologie qui doit guider leur activité professionnelle.»* Pris dans la complexité de ses engagements, on comprend que le métier de policier suppose des qualités personnelles et professionnelles très avancées. Des exigences auxquelles les agents ne sont pas toujours conscients, ni très bien préparés.

Cédric Némitz ■



## Un code pour la confiance

En 2001, le Conseil de l'Europe, dont la Suisse est membre, a adopté un «Code européen d'éthique de la police». Dans ses considérations, ce texte souligne que *«la confiance de la population dans la police est étroitement liée à l'attitude et au comportement de cette dernière vis-à-vis de cette même population, et en particulier au respect de la dignité humaine et des libertés et droits fondamentaux de la personne tels qu'ils sont consacrés notamment par la Convention européenne des Droits de l'Homme»*. Et de souligner que le public acceptera l'autorité de la police tant qu'elle est perçue de *«manière éthiquement acceptable»* et pour des *«fins valables et démocratiques»*. Dans ces conditions, le Code européen estime que la police peut attendre de la population *«confiance»*, mais encore *«aide et soutien»*. Le texte européen précise que cette relation est un élément clé de la vie démocratique: *«A cet égard, la fonction sociale et la mission de service public de la police sont importantes aussi pour sa mission répressive»*. (C. N.)





# Un métier comme les autres?

Mais qui sont-ils, ces gens qui acceptent de se faire huer et cracher dessus? Eux qu'on décrie mais qui doivent être là quand ça tourne au vinaigre? Qu'est-ce qui peut bien pousser quelqu'un à épouser une profession qui vous colle à la peau vingt-quatre heures sur vingt-quatre? Flic: pourquoi et pour quoi? Rencontres.

A 35 ans, Vincent Buchs s'apprête à intégrer la police de Sûreté neuchâteloise à la rentrée 2005. Après deux périodes de deux ans passées à la police locale de Neuchâtel et à la gendarmerie de La Chaux-de-Fonds, sa très prochaine promotion au rang d'inspecteur n'est pas sans lien avec l'abnégation naturelle de l'agent Buchs. Si pour lui, devenir policier n'était pas un rêve d'enfance, il confesse volontiers le respect que les gardiens de l'ordre lui ont de tout temps inspiré. Les visites d'un ami de ses parents, alors officier de gendarmerie, ont sans aucun doute joué un rôle préparatoire au choix professionnel qu'il allait faire plus tard.

Au bénéfice d'un CFC de ferblantier appareilleur, il pratique son métier en entreprise traditionnelle avant de l'exercer, sous une autre forme, aux CFF. Dans les deux cas, il réalise assez vite que l'avenir n'est guère engageant - travaux pénibles ou dangereux, faibles possibilités d'avancement, etc. C'est alors qu'il rencontre à nouveau, lors d'un mariage, le gendarme «de son enfance»... Et c'est le déclic: il récolte tous les renseignements utiles pour troquer son bleu de ferblantier contre un uniforme, d'un bleu différent...

Quand on lui demande s'il estime exercer une activité à risques, il répond qu'«aux CFF, comme monteur de caténaire, c'était bien plus dangereux!». Mais sa nouvelle profession n'est pas exempte de dangers: «Récemment, un récalcitrant m'a cassé un doigt alors que nous l'emmenions au poste pour un simple contrôle de routine...» Nommé antenne «stup» pour le haut du canton de Neuchâtel, il apprécie le rapport aux gens: «On a parfois des discussions très personnelles avec les gens qu'on interpelle qui sont, avant tout, des êtres humains...» S'agissant de l'éthique professionnelle, il se souvient de ses débuts: «Je pensais que, comme dans les films,

*il était de bonne guerre de prêcher le «faux» pour avoir le vrai lors d'un interrogatoire... La réalité est bien différente: la fausseté se ressent - et c'est tant mieux! L'exercice de la justice requiert donc toujours, et avant tout, une attitude vraie.»*

## Pas de regrets!

Robert Paillard, lui, travaille comme gendarme depuis vingt ans. Bien qu'il ait apprécié son métier de menuisier-ébéniste - il l'a exercé dans une fabrique de meubles de style fribourgeois -, il a vite senti le besoin de s'adonner à une activité plus variée et surtout moins



Photo: P. Bohrer





«enfermée» qu'à l'usine. Il s'est alors assez naturellement tourné vers une voie qu'il connaissait de très près, par son père, qui vient de terminer une carrière comme officier de gendarmerie.

Quand on lui demande si l'image du «flic» ne lui pèse pas par moments, il répond: *«Les gens ont toujours une certaine appréhension de la police, car ils n'en voient que le côté répressif. Mais, en discutant, on parvient à rééquilibrer leur perception des choses.»*

**«Je pensais que, comme dans les films, il était de bonne guerre de prêcher le «faux» pour avoir le vrai lors d'un interrogatoire... La réalité est bien différente»**

Et il y a ceux qui disent: *«On est contents que vous soyez là!»».*

En plus de ses fonctions de chef de poste, le caporal Paillard s'occupe de la coordination anti-tag dans le canton de Neuchâtel. Un sujet brûlant quand on sait que ces inscriptions et autres dessins sur les murs relèvent du vandalisme, et que les dégâts qu'ils occasionnent ne sont par conséquent pas remboursés par les assurances. Mais cette répression n'est-elle pas parfois trop dure à l'endroit de simples adolescents en crise? Robert Paillard répond: *«Si certains dommages se chiffrent parfois en milliers francs, ce n'est jamais le cas du petit jeune qui a «essayé». Il arrive fréquemment que les choses s'arrangent à l'amiable et que le fautif s'engage à repeindre la façade ou trouver une solution pour réparer ses bêtises».* Pour les récidivistes, la sanction, plus sévère, peut conduire à de la prison. Pour Robert Paillard, les choses ont changé en vingt ans: *«Les gens sont devenus plus contestataires, plus opposés à l'autorité qui, selon eux, se résume souvent à un uniforme et à un képi».* Une évolution qui n'ôte toutefois pas le sourire à ce caporal au tempérament bien trempé: *«Si c'était à refaire: je remplerais sans hésiter!»*



Photo: L. Borel



Photo: P. Boltrer

## Ronde de jour

Une contredanse sur le pare-brise, et hop, les éternelles litanies repartent de plus belle au sujet de ces femmes que l'on se plaît à surnommer tantôt les fliquettes, tantôt les aubergines: ici, sous prétexte qu'elles ne veulent soi-disant rien entendre, on les accuse d'esprit borné ou de penchants sadiques, là, parce qu'elles portent un uniforme, on se gausse de leur prétendue féminité refoulée... Exercer le métier d'auxiliaire de police, c'est bien sûr être en proie aux clichés, aux reproches et autres quolibets, mais pas seulement! Reportage.



Photos: L. Borel

Une température glaciale, exacerbée par une bise à décorner des bœufs, donne l'impression de paralyser la ville à la façon d'un félin figeant une de ses victimes sous ses pattes griffues. «On y va?»: Eliane Vorpe arbore un sourire gracieux pour me signifier que «le devoir nous appelle». Un sourire teinté en plus d'une pointe d'amusement: «D'attaque pour affronter ce froid de canard?», semble-t-elle s'interroger à mon sujet, insinuant que la tournée va durer quelque deux heures... Le temps qu'elle endosse la veste de circonstance, bardée de jaune fluorescent, visse une casquette sur sa tête, vérifie son talkie-walkie, nous voilà partis. «On commence par patrouiller dans les rues, histoire de voir que tout va bien et de faire montre de notre présence», annonce-t-elle. Même si le vent hostile n'a de cesse de nous gifler le visage, pas question de suggérer que nous pourrions traverser au rouge: «On se doit de donner l'exemple quoi qu'il nous en coûte!» Les trois badauds frigorifiés qui attendent comme nous au feu n'ont pas forcément entendu, mais ils ont néanmoins saisi le message. Et de nous engager une poignée de secondes plus tard dans les méandres de la zone piétonne.

### Cordiale...

«Bonjour! Ça va?», «Ciao! Ça roule?»: c'est pas vrai, elle connaît tout le monde! Une dame âgée d'abord, un commerçant

plus loin, un couple ailleurs: les personnes qu'elle salue de gauche et de droite ne paraissent en aucune manière indisposées par l'uniforme. «C'est notre bleu de travail! Et puis, la plupart des gens savent qu'on est là en premier lieu préventivement, pour veiller à ce qu'il n'y ait pas de problème. C'est là la priorité de notre mission!» Pour l'heure, tout se déroule normalement, et même si elle garde un œil attentif alentour, Eliane n'en continue pas moins d'adresser des signes amicaux en direction des silhouettes coutumières qui la croisent.

**«Son indulgence, son intelligente fibre humaine forcent mon respect. J'imaginai les contractuelles beaucoup plus «braques», rigides...»**

### Compréhensive...

Soudain, comme planquée dans un coin d'une place pavée interdite à la circulation, une voiture n'arbore pas d'autorisation de stationner. «Celui-là, il y a droit!», je suppose à voix haute. Effectivement, Eliane tourne autour de l'intruse et extrait un carnet de sa poche. Ses doigts engourdis commencent à écrire quand apparaît le propriétaire du véhicule, livreur de produits dentaires. Et d'assurer qu'il ignorait devoir solliciter un papier spécial pour venir déposer des médicaments. La discussion s'emmanche tout



à fait courtoisement. Finalement, le contrevenant échappera à sa «prune»: «Ça ira pour cette fois», conclut Eliane avec mansuétude, visiblement peu encline de nature à jouer à tout crin du pouvoir que lui confère sa fonction. Son indulgence, son intelligente fibre humaine forcent mon respect. J'imaginai les contractuelles beaucoup plus «braques», rigides...

### Mais pas bonne poire!

Son attitude se répète quelques instants après, lorsque nous entamons la vérification des tickets de parcomètres et des disques pour zones bleues. Fort de mes a priori, je me figurais une véritable course aux fautifs: «Vous aussi, vous pensiez que nous sommes en partie payées à la commission? N'importe quoi, cette croyance! On a un salaire comme tout le monde, et rien «à la performance» ou «au mérite»», soupire-t-elle en haussant les épaules, déconcertée par la naïveté de certaines rumeurs.

Eliane a beau se montrer bienveillante: un dépassement de plus d'une heure, il ne faut quand même pas abuser. Ils sont plusieurs dans ce cas de part et d'autre du parking: «Ce n'est pas par plaisir que je les amende», souligne-t-elle. Simplement, mon boulot consiste à faire en sorte qu'un tournus s'opère et que chacun puisse trouver une place. En s'éternisant de la sorte, certains se moquent des autres. Il est logique dès lors qu'ils soient sanctionnés.» Et les enveloppes plastifiées, parées d'orange vif, de glisser discrètement sous les essuie-glaces.

Le soleil, malheureusement, n'atténue pas les agressions d'une bise indéfectible: nous avons le nez rouge, les mains transies. Tiens, ce doit être la première fois de ma vie qu'il me tarde d'entrer dans un poste de police...

Laurent Borel ■



## Combien ça rapporte?

Quarante francs par-ci, soixante par-là: à coup de temps de parage dépassé, de feux ou de stop brûlés et d'excès de vitesse, et conformément à l'adage qui veut que les petits ruisseaux fassent les grandes rivières, les amendes doivent représenter un joli «pac-tote» au terme d'un exercice annuel. C'est du moins ce qu'a dû penser le public en lisant à fin 2004 les propos insurgés du maire de Genève, lequel trouvait la police trop sévère à l'endroit des automobilistes de sa ville. Songez: des rentrées de l'ordre de 22 à 23 millions de francs, soit sept de plus que douze mois auparavant. On comprend qu'à ce tarif-là les consommateurs du bout du Léman, au grand dam des commerçants du lieu, ne s'aventurent plus trop au centre-ville, et filent faire leurs courses... en France voisine.

A Bienne, ville réputée très répressive en la matière, ce sont, toujours en 2004, 59'000 amendes d'ordre qui ont été distribuées à des contrevenants, pour un total qui n'excède pas 3,2 millions de francs. A Neuchâtel enfin, dans le même laps de temps, l'ensemble des amendes infligées par la police locale, et pas seulement celles relatives à la route, a donné lieu à 59'120 rapports et engendré un



«chiffre d'affaires» de 3,846 millions de francs. De ce montant, 1,7 million de francs proviennent des automobilistes. A noter, spécificité législative du canton, que les sommes encaissées dans les communes vont... à l'Etat, avant que ce dernier en ristourne la moitié aux municipalités!... (L. BO.)

# Quand les sirènes chantent faux

Les rapports de la police avec certains jeunes restent particulièrement conflictuels. La provocation répond souvent aux démonstrations de force, à moins que ce ne soit le contraire. Michel Ouevray est animateur de jeunesse à Bienne dans un centre ouvert notamment à ces jeunes en mal d'intégration. Il n'a pas peur de dénoncer certaines dérives. Opinion tranchée d'un homme de terrain.



Lorsqu'on appelle la police pour empêcher un homme de taper sa femme, elle chante juste, la police. Et elle a du courage. Quand elle apprend à mes filles à traverser la route, aux chauffards à éviter de tuer, aux voleurs de voler, aux violeurs de violer encore, aux dealers de dealer, aux fous de sévir, elle chante encore plus juste. Bravo la police! Quand deux agents, en patrouille mixte, m'accompagnent à travers la ville afin que je puisse enfin trouver la piscine couverte de La Chaux-de-Fonds, et que son agente me signale que mon test antipollution est échu (précisant que normalement la taxe est de cent francs), elle est dans le ton, ça résonne bien. Quand c'est le commissaire Grossen, aujourd'hui retraité, qui négocie avec les têtes qui dépassent des bandes de jeunes de Bienne, le policier est à l'unisson du chœur. Quand c'est Olivier Guéniat, chef de la Sûreté de Neuchâtel, qui explique, il y a de l'intelligence, et j'écoute volontiers sa musique. Quand c'est le «Schindou», agent haut en couleurs de Delémont, qui raconte qu'il ne donne pas de contraventions mais explique, et que ça marche: je suis en accord... avec son accordéon.

## Changement de ton

Mais quand c'est Jürg Scherrer, directeur de la police municipale de Bienne, élu du parti de la Liberté (liberté, donc!), qui donne le ton «*Ordre et sécurité*» (ça ne s'invente pas!), qui amalgame les étrangers aux méchants, qui vocifère et trafique la réalité. Quand

c'est Yvan Perrin, conseiller national UDC neuchâtelois, qui houspille, amalgame lui aussi, vend sa politique sans recul. Quand les flics s'en prennent aux plus bronzés d'entre nous, sans égards. Quand ils interpellent les jeunes sans gants et avec arrogance, dans des uniformes noirs qu'on croirait sortis de «*Rambo et ses petits frères*». Quand ils ne veulent rien comprendre de ce qu'on leur explique, quand ils criminalisent n'importe quel citoyen pour des brouilles, quand ils abusent de leur pouvoir de manière flagrante... Evidemment la chanson est tout autre.

Quand je pense à ce fonctionnaire en uniforme qui vient agressivement et sans raison contrôler des identités autour de mon centre (et bizarrement s'adresse en premier lieu à trois jeunes de types arabe et mauricien, mais... suisses), ou un autre qui confisque les sprays d'un jeune graffant légalement et avec autorisation sur un de nos murs. Ces actes laissent des traces durables chez ces jeunes.

Trop souvent pour qu'il n'y ait pas du vrai, j'entends des jeunes me raconter comment, dans quelles circonstances, avec quelle attitude et quels mots ils sont contrôlés, verbalisés, humiliés. Je n'aime pas cela.

Quand les manifestations sont légitimes et démocratiques, et que la police tire dans le tas balles en caoutchouc et gaz lacrymogènes, sans discernement, c'est justement l'Etat de droit qui est bafoué. Lorsque la provocation violente est du côté des forces de l'ordre, il y a un vrai problème.





L'action de la police, et c'est paradoxal, peut alimenter le sentiment d'insécurité. En effet, si l'augmentation des patrouilles est prônée comme seule action permettant de rétablir un sentiment de confiance, je suis inquiet. Le sentiment d'insécurité est surtout économique, médiatique, technologique, social, environnemental: voilà ce qui change nos repères. Qui sait qu'il y a aujourd'hui bien moins de cambriolages et de vols de voitures qu'avant? Et les viols qui ont augmenté depuis 1998, ont baissé depuis 1992. S'il y a des phénomènes inquiétants, ils ne sont pas généralisables... Par exemple, j'entendais un porte-parole de la police cantonale vaudoise faire des recommandations contre le vol de voiture par agression, alors que cela ne représente que quatre ou cinq cas par année: je dis que ce policier joue avec le feu. Il alimente des psychoses.

Cette spirale de la méfiance, de la peur, marquée par cette volonté de présence policière ostentatoire, entretient l'idée qu'on a quelque chose à craindre, et génère un manque de contacts sociaux, la peur et la méfiance. C'est l'insécurité qui se nourrit elle-même.

La chanson déraile. La musique agresse. Et il faut être attaché au mât, comme Ulysse, pour ne pas céder aux sirènes. Ce qui manque à la police, c'est un peu plus de gauchos, d'anarchos, de socios, pour garnir ses rangs. Bref, c'est une profession insuffisamment plurielle, et qui s'égare parfois dans ses assauts.

***«Si l'augmentation des patrouilles est prônée comme seule action permettant de rétablir un sentiment de confiance, je suis inquiet»***

### **Des enfants-rois, bien sûr!**

Evidemment, le plus équilibré des policiers finit par être marqué par ces gens - jeunes et moins jeunes - qui en permanence le traitent en moins que rien. Je me souviens d'un dialogue de film qui disait: *«Pute et flic, ce sont les deux seules professions où on leur demande: «Mais pourquoi?»»*.

Bien sûr, les adolescents et les jeunes, parfois reliquats d'enfants-rois voire d'enfants-tyrans, supportent mal que l'autorité, quelle qu'elle soit, limite leur soif anarchique d'autonomie. Bien sûr, tout individu de cet âge n'aspire qu'à tuer symboliquement son père. Et l'uniforme fait un excellent exutoire. Parce qu'il incarne souvent, pour les plus en marge, l'élément majeur de leur normalisation. C'est le corps social qui est chargé en dernier recours d'exercer la pression nécessaire à une socialisation.

Bien sûr, il y a le stress, tout le temps, et de l'impuissance, de la misère. Du sordide, du sang et du dégueulasse, à toute heure. De quoi vomir, cauchemarder en permanence. Mais justement, c'est cela le métier. C'est cela qu'il faut encaisser, sans broncher. C'est ce qu'on attend d'eux, c'est la raison de leur salaire.

Alors quand les policiers ne sont plus démocrates, quand ils ne sont plus au service de la population, mais seulement de leur hargne ou de leur méchante humeur, on ne les aime plus du tout. Et c'est leur chant du coq. *«Qu'on les plume, les poulets! Tous!»*, crie alors la foule, aveugle.

Je ne veux pas de leur duvet. Je veux juste leur tirer mon chapeau bien bas, s'ils promettent de ne pas s'asseoir dessus.

Michel Oeuvray ■



Photos: P. Bohrer



## SEL: un exercice pratique de solidarité

L'argent corrompt passablement les relations humaines! Face aux conséquences dramatiques de la «logique économique» actuelle, il devient nécessaire de résister à l'appauvrissement moral et social en développant d'autres façons d'«être avec l'autre» et ainsi tenter, à sa petite mesure, de changer le monde. En Suisse romande, depuis bientôt huit ans, le système SEL commence doucement à se faire connaître et se révèle porteur d'espoirs.



Photo: L. Borel

En proposant une pratique fort simple et libre de la solidarité, le SEL – *Système d'Echange Local* – offre la possibilité de s'exercer à agir «autrement». Basé sur le vieux principe du troc, il a été amélioré en permettant d'échanger d'une manière multilatérale des biens, des services, des compétences sans utiliser l'argent mais en usant d'une unité d'échange pour les mettre symboliquement en valeur. Il s'adresse à tous les âges, toutes les classes sociales et tous les niveaux de compétence dans un espace géographique pas trop grand, pour préserver l'élément de proximité. Ce système autorise tout ce qui est échangeable, offrant ainsi de nombreuses opportunités à chacun.

Le SEL encourage ainsi chacun à reconsidérer son rapport à l'argent, à la qualité de son lien avec ses semblables, aux tenants et aboutissants de ses mouvements d'acheter, de jeter, d'offrir et demander. Parmi les multiples avantages sociaux, économiques, écologiques faciles à imaginer, le SEL, sans prétendre être la panacée universelle, est de plus en plus adopté à travers le monde,

comme une mesure de solidarité novatrice, créatrice d'un nouvel espace d'initiatives, une autre philosophie économique applicable au quotidien, ou pour simplement continuer à survivre.

Cet exercice pratique montre à quel point l'on est conditionné par son éducation, ses habitudes. En Suisse, par exemple, apprendre à demander est une démarche particulièrement difficile, notre éducation nous ayant inculqué l'idée de devoir nous suffire à nous-mêmes. Et pourtant, ne sommes-nous pas d'abord des êtres sociaux, existant par notre interrelation à autrui?

La motivation de chaque membre est d'infinité variété. Comme terreau commun, on retrouve un besoin d'entraide, de nouer de nouvelles relations dans un climat de liberté et de tolérance. Le souci de manquer de temps, de s'engager au-delà de ses possibilités retient certains, qui n'ont peut-être pas réalisé qu'en s'organisant, on peut gagner du temps et, qu'en tous les cas, le droit de refuser un échange leur est acquis: cela fait toute la différence et place le SEL dans un créneau situé entre le bénévolat et le commerce. Oser commencer, par de petits gestes, à changer son regard fait découvrir qu'un autre monde est possible, tellement plus riche, où l'on retrouve la confiance en soi et les autres: dans un mode de fonctionnement étouffé par la pensée unique et la peur, c'est une vraie bulle d'oxygène!

Edith Samba ■

### Antennes dans le canton

#### Neuchâtel et Littoral

Le Sel des rives

Contact: Yves Froidevaux, tél. 032 725 14 21  
seldesrives@freesurf.ch

#### Val-de-Ruz

Le Sel Vaudrusien

Contact: Edith Samba, tél. 032 853 10 45  
val-de-ruz@sel-suisse.ch

#### Montagnes neuchâteloises

Le Sel de La Chaux-de-Fonds

Contact: Gisèle Ory, tél. 032 913 43 13  
gisele.ory@swissonline.ch

### Qui échange quoi?

De la confiture «maison» aux plants de fraisiers, en passant par le cognac aux œufs frais, **chacun échange ce qu'il sait produire**; on y met également à disposition des outils tels que motoculteur, remorque, échelle ou encore moule à gaufres. Sans oublier les conseils: tenue d'un budget, jardinage ou encouragement à persévérer au piano! Bref, tout ce qui peut servir aux autres.



## Ces **formidables** travailleurs de l'ombre (II)

Aider à ce que ce monde recèle un peu moins de souffrances et d'injustices: c'est l'objectif d'une quantité de petites ONG qui n'ont pas les moyens de révéler leur travail. Nous offrons chaque mois la possibilité à une de ces organisations de se présenter. Deuxième hôte de cette série: CTS, qui est au service de l'enfance handicapée au Maroc.

### Expressions de foi au Maroc

Un certain Ziri, chef de tribu, arrive dans une plaine verdoyante. Nous sommes en l'an 997. Il contemple le paysage, puis prononce un mot: «*Oujda*», ce qui signifie «*préparée*» en arabe. Il a la foi que cette terre va le nourrir et il s'y installe. Aujourd'hui, Oujda est une ville d'un demi-million d'habitants.

Mille ans plus tard, sur tout le territoire marocain, l'Islam est religion d'Etat. La langue populaire est parsemée d'expressions faisant références à Allah. On s'attend à lui.

Quant à nous, agents de CTS, nous jouissons d'un cadeau du ciel: une petite communauté protestante évangélique composée d'étrangers. Ce sont principalement des étudiants venant de l'Afrique subsaharienne. Loin de notre contexte et de nos références habituelles, nous questionnons notre foi et y trouvons la force d'aimer les familles avec un enfant handicapé. Pour celles-ci aussi, la foi aide à surmonter les difficultés.

### Expression de foi: notre action dans le Nord Est du Maroc

CTS: C'est Très Satisfaisant?

- Non, pas du tout! Et c'est d'ailleurs pourquoi on va continuer!

A Oujda, les enfants IMC - Infirme Moteur Cérébral - peuvent recevoir des soins, mais l'accès est difficile et les prestations ne satisfont pas leurs besoins chroniques. Ces enfants, citoyens de la ville, sont estimés à 500. Une trentaine d'entre eux reçoit une prise en charge organisée par l'association locale *El Wafa* (mot signifiant «*assurance, foi*»). C'est peu, mais c'est déjà un lieu où les familles trouvent de l'aide.

CTS veut continuer d'accompagner cette association par des conseils, un encadrement technique et des formations ciblées. Notre but immédiat est d'améliorer la section de réadaptation afin d'en faire un centre de référence. Ce sera un lieu de stage et de formation qui servira ensuite de base pour décentraliser les mêmes activités dans la région. Nous voulons aussi mettre sur pied un atelier de fabrication de moyens auxiliaires. Dans ce but, nous allons former du personnel et participer à l'acquisition d'équipements.

### Epreuve de foi

Démarrer un travail parmi les enfants handicapés dans une ville marocaine de province ne se fait pas du jour au lendemain! De nombreux défis sont en face de nous... Votre aide nous est indispensable!



Photo: CTS

### Nous cherchons:

- des renforts pour notre comité en Suisse (administration);
- des parrains pour financer les appareils des enfants handicapés;
- des médicaments et une aide pour les frais d'écologie;
- un minibus pour le transport des enfants;
- un(e) orthophoniste pour compléter notre équipe au Maroc, qui compte déjà une physiothérapeute, une éducatrice spécialisée et un ingénieur;
- du matériel éducatif spécialisé;
- des fonds pour les activités courantes.

Pierre-Alain Porret ■

### Contactez-nous !

CTS – Consulting, Training and Support  
Chemin de la Venelle 2a  
CH-2034 Peseux

Tél: 032 730 13 82

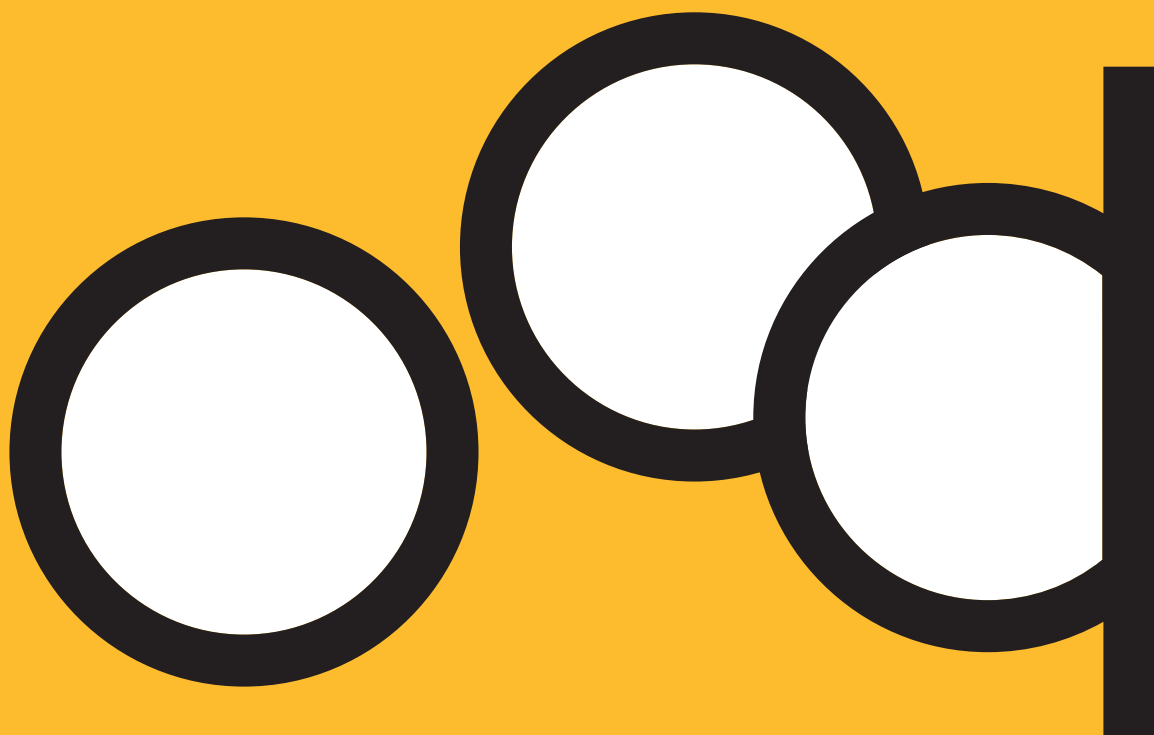
Courriel: [info@cts-pro.org](mailto:info@cts-pro.org)

Internet: [www.cts-pro.org](http://www.cts-pro.org)

CCP: 17-449916-3

**Demandez notre bulletin d'informations  
et visitez notre site internet !**

# avec 3 ronds...



Démêlés administratifs, juridiques,  
endettement, chômage, problèmes de couple,  
difficultés d'intégration...

Le CSP aide gratuitement  
et de manière professionnelle  
celles et ceux qui font appel à lui.

**CCP 20-4713-9**



**CENTRE SOCIAL PROTESTANT**



# on fait beaucoup

gratuitement



sans partis pris



avec engagement



de façon professionnelle



**Aujourd'hui,  
vous pouvez nous aider  
à aider ceux qui en ont besoin.**

[www.csp.ch](http://www.csp.ch)

## La BARC

### ◇ Vie communautaire ◇

**La BARC** ◇ *Assemblée de paroisse* Di 20 mars à Rochefort. 8h30, petit-déjeuner dans la salle du conseil communal. 9h45, assemblée; 10h45, culte au temple.

**Auvernier** *Les paroissiens ne disposant pas de voiture* s'adressent au 032 731 76 23, 032 731 21 19 ou encore au 032 740 17 51.

**Bôle** *Transport pour rejoindre* un autre lieu de vie lors d'un culte commun. Rendez-vous: 9h30 devant le temple.

**Colombier** *Service de voiture* quand le culte a lieu ailleurs. Rendez-vous devant le temple à 9h40 (culte à Bôle ou Rochefort), à 9h25 (culte à Auvernier).

**Colombier** *Garderie d'enfants* lors du culte: 6, 13 et 27 mars dès 9h30.

**Colombier** *Petit chœur* Pour accompagner les chants du culte. Di 13 mars, 9h au temple.



Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie  
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak  
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La BARC** ◇ *Culte-Concert de La Passion* je 24 mars, 20h, temple de Bôle, cène.

**Auvernier** *Pâques et familles* 27 mars, 9h45 au temple, avec cène.

**Bôle** *Ve-Saint et Pâques* 25 et 27 mars, 10h au temple.

**Colombier** *Culte du souvenir* Les défunts seront cités le 6 mars à 9h45.

**Colombier** *Ve Saint* 25 mars à 9h45 avec L'Avant-Scène Opéra.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**La BARC** ◇ *Etudes bibliques sur Job* 5e volet, 14 mars, 20h mais. de par. Bôle. Infos: 032 842 57 49.

**Rochefort** *Recueillement, partage et prière* Ma 8 mars, 12 avril, 19h30 aux Grattes. Infos: 032 841 17 47.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La BARC** ◇ *Eveil à la foi* sa 19 mars, 17h, temple de Bôle. Prenez un pique-nique!

**Bôle** *Culte de l'Enfance* sa 19 mars, 9h15 maison de paroisse.

### ◇ Cultes au home ◇

**Bôle** *La Source* lu 7 mars, 10h. Célébration de Pâques: 21 mars à 15h30.

## La Côte

### ◇ Vie communautaire ◇

**Corcelles** *Réunion de prière mensuelle* le dernier lu du mois, 17h-18h.

**Peseux** *Réunion de prière* chaque ma, 9h-9h30, chapelle maison de par.

**Peseux** *Pour faire baptiser votre enfant*, contactez un pasteur et réservez le 21 avril dès 20h à la maison de paroisse. Parrain-marraine bienvenus.

**Peseux** *Club de midi*. Je 31 mars à 12h. S'inscrire au 032 731 21 76.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Côte** ◇ *Journée mondiale de prière* 6 mars, 10h, temple de Peseux. Préparé par un groupe œcuménique de femmes de nos villages sur le thème «Vous êtes le sel de la terre!» ◇ *Je Saint* pour les 4e année primaire qui suivent les leçons de religion. Je 24 mars, 16h à l'Eglise catholique de Peseux. Programme: animation, vidéo, confection de pain sans levain et célébration œcuménique.

◇ *Ve saint* 25 mars, 10h dans les lieux de vie, cène. ◇ *Veillée pascalle œcuménique* sa 26 mars, 20h30 l'Eglise catholique avec l'abbé Brulhart et le pasteur McNeely. ◇ *Pâques* 27 mars, 10h dans les lieux de vie, cène.

**Corcelles** *Les Rameaux avec les catéchumènes (1e année)* 20 mars, 10h à la chapelle. Retour sur le mini-camp de février. Thème: «C'est quoi, le bonheur?»

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Corcelles** *C'est la fête!* Journée paroissiale du lieu de vie, sa 12 mars, salle de spectacles. 8h, déjeuner; l'après-midi, entre dîner et souper, prestation de jeunes joueurs de flûte à bec, puis de l'avant-première du prochain spectacle de la troupe du Strapontin. Le soir, sketches dès 20h15. Stands d'artisanat, tombola, brocante et jeux pour enfants et jeunes. Cordiale bienvenue!

**Peseux** *Rencontre biblique* Je 10 mars, 20h maison de paroisse sur le thème: «Des images de la Passion».

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La Côte** ◇ *Catéchèse familiale*. Rens. Delphine Collaud.

### ◇ Aînés ◇

**Peseux** *Âge d'Or* Lu 11 avril, 14h30 maison de par. L'ascension du Toubkal et le trekking dans le Moyen Atlas par J. et R. Parel. Infos: 032 730 51 04.

### ◇ Cultes au home ◇

**Corcelles** *Foyer de la Côte* Célébrations/animations le je, 15h15 à la cafétéria.

## Le Joran

### ◇ Vie communautaire ◇

**Le Joran** ◇ *Assemblée de paroisse* je 17 mars à 20h à la maison de par. de **St-Aubin**. Rapport annuel et comptes, puis élection au Conseil paroissial de Hugues Spichiger, Sylvie de Montmollin et Daniel Schneider, et de Philippe Schaldenbrand, diacre, au poste d'aumônier des homes et comme député ministre au Synode. Information sur les réélections de Catherine et Antoine Borel, pasteurs, au poste de pasteurs référents de La Béroche, et réélection de Fabrice Demarle, pasteur, au poste de permanent responsable des activités de jeunesse.

◇ *Vous aimez chanter?* Découvrez de nouveaux répertoires le 9 mars, 20h à la cure de Boudry. ◇ *Soupes de carême «Terre Nouvelle»* **Bevaix**: je 10 mars 12h, salle de par.; **Boudry**: ve 11 mars 19h avec film du «Sud»; **Cortailod**: sa 5, 12 et 19 mars, 12h maison de par. ◇ *Vous aimez les contacts?* Pour recevoir une visite, tél. P. Schaerer au 032 842 38 20; N. Kummer au 032 846 12 41; M. Jean-Richard au 032 842 29 73; I. Riond au 032 835 16 66 qui transmettront au réseau visites. Si faire vous-même des visites vous intéresse, tél. 032 842 54 36. ◇ *Vous êtes seul-e à élever votre-vo(e) enfant-s* et vous souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Un groupe se réunit à la maison de paroisse de Cortailod. Infos 032 842 54 36. ◇ *Eveil à la foi œcuménique* Matinée en famille, parents et enfants 2-6 ans. Sa 19 mars, 9h30 au temple de Saint-Aubin. «Donne-moi la main pour chanter la vie!». ◇ *Vente de roses pour Terre Nouvelle* sa 12 mars dans les 4 lieux de vie. Si vous pouvez en vendre, tél. A. Paris 032 842 10 41.

**Boudry** *Journée mondiale de prière des femmes* ve 4 mars au temple, permanence de prière 10h-16h et célébration à 20h.

**Bevaix et Cortailod** *Eglise ouverte* Chaque 2e sa, 9h-10h. Rdv le 12 mars: Méditation commune, 9h30-10h au temple de Bevaix. Pâques vers passion et vie! 21, 22 et 23 mars, 17h-19h au temple de Cortailod.

**Bevaix et Cortailod** *Journée mondiale de prière des femmes* ve 11 mars, 9h30-11h, salle de par. Bevaix, célébration et partage.

**Boudry** *Repas après le culte* 13 mars à 10h à la cure. En apportant quelque chose, vous recevrez en retour!

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Le Joran** ◇ *Culte des visionnaires* 20 mars, 10h au temple de Bevaix.

**Béroche** *Ve saint* 25 mars, 10h au temple, avec des reproductions de sculptures de Michel-Ange.

**Béroche** *Pâques avec une participation chorale* 27 mars, 10h au temple.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Le Joran** ◇ *Agneau pascal* Je 24 mars, 19h maison de par. de Cortailod.

**Boudry** *Groupe de méditation chrétienne* à la cure me soir ou je après-midi. Prochaines: 16 mars à 20h ou 17 mars à 16h. Infos: A. Paris.





## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Le Joran** ◇ Week-end de KT 52 catéchumènes s'attablent cette année «A l'auberge du Joran» pour découvrir comment l'Evangile peut résonner dans leur existence. 12 et 13 mars à Vaumarcus. Rens. et inscrip.: 078 661 62 96.

**Boudry** *Camp des vacances de Pâques* Trois rencontres pour les enfants de primaire, 29, 30 et 31 mars, 10h-12h à la cure. Infos: 032 841 35 34.

## ◇ Parents - Adultes ◇

**Le Joran** ◇ Groupe œcuménique de Boudry – Areuse – Grandchamp un lu par mois à 20h15 à Boudry. Infos 032 842 13 41.

## ◇ Aînés ◇

**Le Joran** ◇ Camp des aînés à Saas-Grund 19-25 juin. Inscript.: 032 842 53 29.

**Cortailod** *Club des aînés* me 9 mars, 14h30 maison de par. «Histoire du jazz» par R. Bornand. Je 10 mars, 12h salle de par. Soupe de carême.

## ◇ Cultes aux homes ◇

**Bevaix** *Les Jonchères*: chaque 1er ma à 15h30. *Le Chalet*: chaque 1er je à 10h. *La Lorraine*: chaque dernier ve à 15h15.

**Boudry** *Les Peupliers*: chaque 1er me à 15h.

**Cortailod** *Résidence En Segrin*: chaque 3e ve à 10h. *Bellerive*: chaque 2e ve à 10h15 (cène). Maison de personnes âgées (Tailles 11): chaque 3e ve à 11h.

**La Béroche** *La Perlaz*: chaque 2e ma à 16h. *La Fontanette*: chaque 2e ma à 17h. *Chantevent*: chaque 2e je à 10h15.

# La Chaux-de-Fonds

## ◇ Vie communautaire ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ Assemblée de paroisse me 9 mars, 20h au temple St-Jean. Venez décider de l'avenir de la paroisse!

**L'Abeille** *Groupe Gospel* chaque me 18h30-20h30 au temple.

**Les Eplatures** *Après-midis lecture* me 9 mars, 15h à la cure. Apprendre à faire les foins pour nourrir les animaux en saison sèche (Burkina-Faso) avec Claude-Eric Robert, agriculteur et évangéliste.

**Farel** *Préparation du culte* et échange des nouvelles de Farel et de la paroisse: je 17 mars, 20h au presbytère.

**Les Forges** *Soupes de carême* ve 4, 11 et 18 mars, 12h au centre paroissial. Au bénéfice de Terre Nouvelle.

**Grand-Temple** *Petit Chœur* Travail du «Psaumes et cantiques». Ma 8 et 22 mars, 19 avril, 3 mai 19h30-21h30 à la cure.

**Grand-Temple** *Repas offrande* ve 15 avril, 19h à la cure. Suivi d'une animation par une conteuse.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Farel** *Rameaux avec les enfants du précatéchisme* 20 mars, 9h45 au temple, avec baptême.

**Grand-Temple** *Culte musical du Je-Saint* 24 mars, 20h au temple. «Stabat mater» de Pergolese, avec Cécile Moser, soprano et Francesca Puddu, alto.

**Valanvron** *Familles* 13 mars à 11h.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ Journée mondiale de prière ve 4 mars à 9h30, 15h et 20h, salle Saint-Louis, par. catholique du Sacré-Cœur. Thème: Etre lumière pour le monde. ◇ Pâques: vivre la résurrection! Labyrinthe méditatif du 21 au 23 mars, 17h-21h au temple de l'Abeille. Repas pascal je 24 mars, 18h à la cure des Eplatures. Inscript.: 032 926 12 51. Ve Saint: Marche méditative suivie d'un petit-déjeuner et du culte le 25 mars, 8h arrêt de bus du Mont-Jaques.

**Les Bulles** *Les Psaumes* lu 21 mars, 11 et 25 avril, 9 et 30 mai, 20h à la chapelle: études bibliques avec Patrick Schlüter.

**Farel** *Prier ensemble* chaque je, 9h-10h: échange biblique, prière et café.

**Farel** *Convivialité et spiritualité* repas canadien à 18h30; soirée biblique à 20h à la salle de paroisse du presbytère. 11 mars: «Le Royaume de Dieu s'approche» - Psaume 96; 15 avril: «A l'ombre du Seigneur» - Psaume 121.

**Les Forges** *Partage biblique* 1er et 3e ma, 9h15-10h15 au centre paroissial.

**Les Forges** *Groupe de prière* Chaque me, 19h15-20h au centre paroissial.

**Grand-Temple** *Sermon sur la montagne* lu 7 mars, 11 et 25 avril, 9 mai, 20h-22h à la cure: lectio divina.

**Grand-Temple** *Le Lien* Lu 14 mars, 4 et 25 avril, 9 mai. Info lieu cellule de prière: 032 968 21 75.

**La Sagne** *Les Actes des Apôtres* avec le pasteur Ducommun, ve 11 mars et 15 avril, 20h à la cure.

**St-Jean** «Dieu à l'usage de mes fils» 10 mars, 14 avril et 12 mai, 18h-19h30 à la cure Notre-Dame de la Paix: groupe Entrée libre.

**Saint-Jean** *Echange et dialogue* ma 8 mars, 5 avril et 3 mai, salle de par. sur les Actes des Apôtres avec J.-P. Ducommun.

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ Formation de moniteurs-trices d'enfants lu 21 mars, 20h Catécentre (Numa-Droz 75): à quoi faut-il être attentif pour préparer un week-end/camp d'enfants?

**Les Forges** *Culte de l'enfance* sa 19 mars, 9h30-11h45 pour les 1-4e primaire, thème: «Jésus: la nouvelle Alliance».

**Grand-Temple** *Parents de catéchumènes* à la cure, je 10 mars, 20h sur le développement des adolescents.

**Grand-Temple** *Eveil à la foi* sa 12 mars à 9h45: «Donne-moi la main pour chanter la vie». Infos au 079 427 51 37.

## ◇ Aînés ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ Après-midi jeux me 16 mars, 20 avril, 18 mai 14h30-16h au Foyer Handicap (Moulin 22). Inscriptions au 032 914 31 81.

**Farel** *Le Lien* me 2 mars, 14h30 au presbytère. M. Hunziker présentera son ancien travail d'enseignant au Congo.

**Les Forges** *L'histoire du café* et du commerce équitable avec Marc Bloch, dir. de La Semeuse. Vert-Automne me 16 mars au centre paroissial.

## ◇ Deutsche Kirschgemeinde ◇

**La Chaux-de-Fonds** ◇ In Neuchâtel um 9h30 im Kirchgemeindehaus an der Rue Poudrières zum Gottesdienst mit Pfr. Van Wijnkoop und zur anschliessenden Kirchgemeindeversammlung.. Auch zum Mittagessen danach sind alle ganz herzlich eingeladen. Bitte gebt mir Bescheid, wenn ihr eine Mitfahrgelegenheit sucht : 032 968 98 85. ◇ Palmsonntag Gottesdienst 20. März um 9h45 mit Abendmahl in Le Locle mit Pfr. Elisabeth Müller. ◇ Mit Pfr. Elisabeth Müller 27 März Gottesdienst mit Abendmahl um 9h45 in La Chaux-de-Fonds.

# Entre-deux-Lacs

## ◇ Vie communautaire ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ Lieu d'écoute L'Entre2, Cornaux au rez-de-chaussée de la cure: une équipe vous accueille pour parler, s'apaiser, faire le point et reprendre courage. Contacts: 032 751 58 79. ◇ Assemblée de la paroisse 18 mars, 20h à la salle de paroisse de Cressier.

**Cornaux-Cressier** *Salut les rameaux!* sa 19 mars, 16h30-18h. Rdv au home St Joseph (parquer au Centre paroissial). La suite sera... surprise! Pour tous.

**Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges** *Assemblée générale du lieu de vie* 13 mars, 11h au CP. Présentation des comptes et divers. Un apéritif suivra

**Cornaux-Cressier** *Café de l'amitié* chaque me, 9h cure de Cornaux.

**Hauterive** *Assemblée du lieu de vie* 13 mars, 20h à la chapelle.

**Le Landeron** *Soupe de Carême* Me 9 mars, 19h au temple.

**Le Landeron** *Groupe musical «Spirit choir»* chaque ma, 19h au temple.

**Le Landeron** *Confection d'objets d'artisanat* et moment d'amitié entre dames, ma à quinzaine, 20h à la salle de paroisse. Rens. au 032 751 10 83.

**Marin** *Repas du ma* 8 et 22 mars à 12h. Inscriptions au 032 753 47 15.

**St-Blaise** *Location bus et remorque* du groupe de jeunes: 032 756 90 11.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Entre-deux-Lacs** ◇ Célébrations de la Semaine Sainte et aube de Pâques: voir affiches et Bulletin des Communes et page Quoi de neuf?



**Marin** *Culte en famille* 6 mars à 10h, avec les enfants de 4e.  
**Marin** *Culte du soir* 13 mars à 18h, animé par les jeunes.  
**St-Blaise** *Animé par Portes Ouvertes* 13 mars, 10h au temple.  
**St-Blaise** *Rameaux* 20 mars, 10h au temple avec le Culte de l'enfance.  
**St-Blaise** *Ve Saint* 25 mars à 10h, en commun avec Marin.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Le Landeron** *Journée mondiale de prière* Ve 4 mars, 19h au temple.  
**Le Landeron** *Groupes de maison* Rens.: tél. 032 751 32 20.  
**Marin** *Le Christianisme a-t-il un avenir?* Série de 3 rencontres de réflexion et de partage, je 10 mars, 20h à la cure (Foinreuse 6).  
**St-Blaise** *Ora et labora - Prie et travaille!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lu à 7h15 (chapelle de la Cure du bas).  
**St-Blaise** *Prière pour les autorités* dernier lu 12h-13h (chapelle Cure du bas).  
**St-Blaise** *Espace prière* Chaque di à l'issue du culte.  
**St-Blaise** *Groupe de prière libre* Le dernier je à 20h (chapelle, Cure du bas).

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Cornaux-Cressier** *Catéchumènes* Sa 19 mars, 9h-13h au centre paroissial de Cressier.  
**Le Landeron** *Culte de l'enfance* ve 11 et 18 mars, 15, 22 et 29 avril 16h30-16h45 au temple. Culte de clôture di 1er mai.  
**Le Landeron** *Groupe de jeunes* 27 mars, participation à l'Aube de Pâques.  
**St-Blaise** *Garderie* pendant le culte, 10h au foyer.  
**St-Blaise** *Culte de l'enfance* Séquence de Pâques, pendant le culte, 10h à la cure du bas (sauf vacances et fêtes).  
**St-Blaise** *Groupe de jeunes* au Foyer. Nouveau! A la Cure de Marin. Infos: www.legroin.ch

## ◇ Parents - Adultes ◇

**St-Blaise** *Danse méditative* 2e et 4e me 20h-21h (Cure du haut, Vigner 11). Part. fr. 5.-/ séance. Rens. Thérèse Schwab, tél. 032 753 30 40.

## ◇ Aînés ◇

**St-Blaise** *Rencontre du* ve 4 et 18 mars: Détente et jeux à l'Agape. 11 mars: Les beautés du Ciel, exposé-dias par M. Speck (foyer ou salle par.) – 12 mars à l'Agape. Infos 032 763 03 03 – 1er avril (foyer ou salle par.) avec J-C. Schwab.

## ◇ Cultes aux homes ◇

**Le Landeron** *Bellevue* 1er et 3e ve à 10h15. Rens. au 032 751 32 20.  
**Cressier** *St-Joseph* ma 15 et 22 mars à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

# Les Hautes Joux

## ◇ Vie communautaire ◇

**Le Locle** *Réunion du lieu de vie* me 9 mars, 20h à la maison de paroisse.  
**Le Locle** *Journée œcuménique et tous âges* Di 13 mars, 9h45 au temple, animation par Tourbillon. Repas à Paroiscenre dès 12h et offrande pour nos œuvres. Inscriptions (10 mars): 032 931 16 66.  
**Les Ponts-de-Martel et Brot-Plamboz** *Réunion du lieu de vie* ve 11 mars, 20h à la maison de paroisse (salle du Bas) des Ponts-de- Martel.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Le Locle** *Culte tous âges* 13 mars, 9h45 au temple.  
**Le Locle** *Célébration et repas pascal* je 24 mars, 19h, chapelle du Corbusier.  
**La Brévine** *Culte à réactions* 20 mars, 10h au temple. Sur les amis de Job.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Les Brenets** *Rencontres de prière* Chaque ve 19h45-20h15 à la cure. Infos 032 932 10 04.

**Le Locle** *Alliance évangélique* ve 4 mars, 20h à la salle de l'Armée du Salut. «Comment accueillons-nous l'étranger?»  
**Le Locle** *Journée mondiale de prière* ve 11 mars, prière à 10h, célébration à 20h à la maison de paroisse.  
**Le Locle** *Prière du ma* 9h à la cure, recueillement, chants et d'échange.  
**Les Ponts-de-Martel** *Réunion de prière* chaque ma, 20h salle de par.

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Les Hautes Joux** ◇ *Camp de KT* dans les Cévennes, 28 mars-2 avril.  
**Les Brenets** *Culte de l'enfance* di 20 mars, 10h à la cure.  
**Le Locle** *Culte de l'enfance* (5-10 ans), ve 18 mars, 16h-17h30 mais. de par. Goûter dès 15h45.  
**Le Locle** *Groupe Tourbillon* pour les 6e-8e secondaire, ve 11 mars, 18h30-21h mais. de par. avec pique-nique.  
**Les Ponts-de-Martel** *Ecole du di* 9h45, salle de paroisse et au bureau communal de Brot-Plamboz. Vacances, 6 mars et du 27 mars au 10 avril.  
**Les Ponts-de-Martel** *Culte de jeunesse* sa 12 mars, 20h: sport au Bugnon. Ve 18 mars, 18h30 au nouveau local (Grande-Rue 25). Infos 032 931 76 21.

## ◇ Aînés ◇

**La Brévine** *Rencontre des aînés* J.-L. Chabloz est revenu impressionné du pays des Incas, me 9 mars, dès 14h salle de par.  
**Les Ponts-de-Martel** *Club des aînés* 17 mars: méditation, causerie et films avec le Dr Fiala de MSF. 31 mars: méditation, chant et théâtre avec l'Union des paysannes.

## ◇ Cultes aux homes ◇

**Le Locle** *Les Fritillaires*: dernier je, 15h45. La Gentilhommière: 8 mars, 10h30. La Résidence en alternance, messe ou culte, chaque je à 10h30.  
**Les Ponts-de-Martel** *Le Martagon*: 1er, 3e et 4e me, 15h30.  
**Les Brenets** *Le Châtelard* 1er ve à 10h.

# Neuchâtel

## ◇ Vie communautaire ◇

**La Coudre** *Soupe de Carême* après la célébration commune de 18h, salle de paroisse St-Norbert.  
**Ermitage** *Soupe aux légumes* Acacias, devant Denner, 11h-12h30, pour faire connaissance avec les gens du quartier!  
**Ermitage** *Atelier artisanal* lu 21 mars, 14h au foyer.  
**La Maladière** *Chapelle ouverte* les ma 12h-15h et je 16h-19h.  
**La Maladière** *Caféconfi* 27 mars, 24 avril et 22 mai après le culte, petit déjeuner pour prolonger un brin!  
**La Maladière** *Couture et patchwork* lu 14h-17h.  
**Serrières** *Vente de paroisse* 30 avril, dès 9h salle de gym.  
**Temple du Bas** *Repas communautaire* ve 4 mars, 12h-14h.



**FLÜHMANN-EVARD**  
**Pompes funèbres**  
 Maladière 16 • Neuchâtel  
**032 725 36 04**



Proposition d'assurances frais funéraires adaptée à vos volontés

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**La Coudre** *Culte de Ve Saint* 25 mars à 10h.  
**La Coudre** *Culte de Pâques* Di 27 mars à 10h. Baptême de Siméon Béguin.  
**La Coudre** *Célébration œcuménique de quartier* sa 5 mars, 18h chapelle St-Norbert, suivie d'une soupe de Carême.  
**Ermitage** *Journée des malades* 6 mars, 10h à l'hôpital des Cadolles.  
**Ermitage** *Familles!* 13 mars, 9h30 aux Valangines.  
**La Maladière** *tous les dimanches!* (cf. information locale)



**Serrières** *Journée Mondiale de Prière* 6 mars, 19h (pas de culte le matin).  
**Temple du Bas** *Journée Mondiale de Prière* ve 4 mars à 14h30.  
**Temple du Bas** *Précédé du petit-déj'* 6 mars à 9h.  
**Temple du Bas** *Rameaux* 20 mars à 10h15. Pour l'Aumônerie des sourds.  
**Temple du Bas** *Ve-Saint* 25 mars à 10h15.  
**Temple du Bas** *Pâques* 27 mars à 10h15.  
**Valangines** *Famille et chant* 13 mars, 9h30 préparé par les groupes de culte de l'enfance de Neuchâtel.  
**Valangines** *Célébration œcuménique* 6 mars, 10h30 à Saint-Nicolas.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** ◇ *Ecole de la Parole* 2e je jusqu'en juin. Prochaine: 10 mars, 20h à La Maladière. ◇ *Ateliers de chant et spiritualité* sensibilisation à une attitude de chant et pratique du chant d'église a capella. 2e et 4e sa, 11h30-13h à La Maladière, puis pique-nique. ◇ *Voix Libres* 1er et 3e ma, 18h-19h30 à La Maladière. Groupe liturgique de soutien à l'animation du chant en église. Infos: tél. 032 963 15 00.  
**Ermitage** *Célébration du Je-Saint* 24 mars, 19h, au foyer  
**La Maladière** *Prière chantée* chaque ma, 12h30-13h et je 18h-18h30.  
**La Maladière** *Groupe local* vie spirituelle et projets de quartier, 4e je (31 mars et 28 avril) 16h30-17h30.  
**Serrières** *soupe de Carême* Sa 5 mars, 12h, paroisse St-Marc, animation.  
**Serrières** *Eglise de maison* Lu 14 mars, 19h30 chez I. Zahnd, Trey mont 8.  
**Temple du Bas** *Recueillement* chaque je, 10h-10h15 (sous-sol).

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Neuchâtel** ◇ *Stand de l'Aumônerie de Jeunesse* sa 26 mars, place du marché, 7h-12h30, pâtisseries, caramels, cakes... pour notre voyage humanitaire en Roumanie (juillet 05)! ◇ *La Chapelle* chœur d'enfants dès 8 ans. Mercredis d'école, 12h15-13h45 (pique-nique) à La Maladière.  
**La Coudre** *Eveil à la foi* Voir rubrique «Parents».  
**Ermitage** *Eveil à la foi* sa 19 mars, 10h à la chapelle.  
**Ermitage** *Culte de l'enfance* sa 12 mars, 10h au foyer.  
**La Maladière** *Culte de l'enfance* ve à quinzaine, 16h15. Infos 032 724 79 10.  
**Serrières et Charmettes** *Eveil à la foi* Sa 19 mars, 10h30, maison de par. Célébration au temple à 11h15.  
**Temple du Bas** *Eveil à la foi* me 9 mars, 16h-17h (porte Nord-Est).  
**La Maladière - La Coudre** *Culte de l'enfance* ve 11 mars et 22 avril, 16h maison de par. en attendant le rétablissement de la monitrice de la Coudre.  
**Ermitage** *(Eufs à teindre!)* me 23 mars, 14h-16h à Denis-de-Rougemont (place rouge). Aussi pour les enfants des Acacias.  
**Valangines** *Culte de l'enfance* pour les 2e - 5e, sa 12 mars, 9h30 à 11h30 salle de paroisse.  
**Valangines** *Culte de jeunesse* pour les 1e et 2e secondaire, lu 7 mars, 18h-19h salle de paroisse. Pique-nique à 19h30.

## ◇ Parents - Adultes ◇

**Neuchâtel** ◇ *Jeûne œcuménique* du 7 mars au 13 mars, avec partage de nos expériences et prière chaque soir. Infos: tél. 032 721 31 34.  
**La Coudre** *Eveil à la foi* (parents-enfants) je 10 mars, 9h-11h, église et salle de par. «Les deux maisons, parents chrétiens: quoi de plus?» par Marianne Bühler.  
**La Maladière** *Libres propos* ouverts à toutes et à tous, 2e ma (8 mars, 12 avril et 10 mai) dès 13h30.  
**La Maladière** *Jeunes parents* Questions, recherches et découvertes, 4e ma (29 mars et 26 avril), 20h-21h30.  
**Valangines** *Partage biblique* lu 14 mars, 20h à Gratte-Semelle 1.

## ◇ Aînés ◇

**Ermitage** *Rencontre* Me 30 mars, 14h30 au foyer: Films «La route horlogère» et «Une fête des vendanges à Neuchâtel».  
**Temple du Bas** *Rencontre* je 17 mars, 14h30: 1e partie du film «La Symphonie pastorale» de Jean Delannoy.  
**Valangines** *La Corse* avec M. Marc BURGAT, je 10 mars, 14h30 salle de par.

## ◇ Cultes aux homes ◇

**Neuchâtel** *Myosotis* Lu 14 et 28 mars à 10h. ◇ *Rochettes* Ma 8, 15 et 29 mars, à 11h. ◇ *Charmettes* Me 2, 16 et 30 mars à 15h30. Célébration œcuménique

de Pâques: me 23 mars. ◇ *Clos-Brochet* Je à 10h30, cène ou eucharistie. ◇ *Ermitage* 1er et 3e ve à 10h, cène ou eucharistie. ◇ *Clos* (Serrières) 1er et dernier ma à 10h45, cène ou eucharistie. ◇ *Trois-Portes* lu 7 mars à 15h, cène.  
**Chamont** *La Chomette* Ma 8 mars à 14h30.

|              |                                                                       |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------|
| CONFISERIE   | POUSSENIEN                                                            |
|              | PAVÉ DU CHÂTEAU                                                       |
|              | TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT                                        |
|              | CHOCOLATS PURES ORIGINES                                              |
| CHOCOLATERIE | ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL<br>CH-2000 NEUCHÂTEL<br>TEL/FAX 032 725 20 49 |

# Deutsche Kirchgemeinde

## ◇ Vie communautaire ◇

**Neuchâtel** *Spielnachmittag* Do. 3. März 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus.  
**Bevaix** *Passionsmusik: «Die 7 letzten Worte Jesu am Kreuz»* von Joseph Haydn. Mit Christine Ragaz, Eva Zurbrugg, Christian Schraner, Marc van Wijnkoop Lüthi (Musik), Elisabeth Müller (Worte) 24. März um 17.30 Uhr in der Kirche.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Couvét** *Gottesdienst* 20. März um 10 Uhr im salle de paroisse.  
**Bevaix** *Gottesdienst* 24. März um 17.30 Uhr in der Kirche.  
**Ligerz** *Gottesdienst mit Abendmahl* 27. März um 9.30 Uhr in der Kirche  
**Neuchâtel** *Andacht mit anschl. Imbiss* 6. März um 17 Uhr im Kirchgemeindehaus Poudrières 21  
**Neuchâtel** *Gottesdienst* 13. März um 9.30 Uhr im Kirchgemeindehaus.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Neuchâtel** *Themen-Nachmittag unter der Leitung von Pfarrer van Wijnkoop. Vom Abendmahl* Mi. 9. März 14.30Uhr im Kirchgemeindehaus.

# Val-de-Ruz

## ◇ Vie communautaire ◇

**Coffrane** *Soupe de Carême* 14 mars, 12h salle de par.  
**Fontaines** *Soupe de Carême* 7 mars, 12h salle de par.  
**Fontaines** *Assemblée de paroisse* 20 mars, 17h salle de par.

## ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Val-de-Ruz** *Ve-Saint* à 10h à Cernier: culte régional.  
**Est Val-de-Ruz** *Tous âges* 20 mars, 10h à Fenin. Thème: La violence, avec Jeanne-Marie Diacon et Marc Morier.  
**Boudevilliers** *Journée Mondiale de Prière* 4 mars, 20h au temple.  
**St.-Martin** *Culte de Pâques* à 10h  
**Coffrane** *Carême IV* 6 mars, 10h, avec les jeunes du Précat'  
**Coffrane** *Ve-Saint* 25 mars à 10h.  
**Boudevilliers** *Carême V* 13 mars à 10h.  
**Valangin** *Rameaux* 20 mars à 10h.  
**Fontaines** *Pâques* 27 mars à 10h.

## ◇ Vie spirituelle ◇

**Fontainemelon** *Prière* Chaque ma à 9h30.  
**Coffrane** *Groupe de réflexion* 15 mars, 9h45 salle de par. Infos 032 857 13 86.

## ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Val-de-Ruz** ◇ *Week-end de ski aux Crosets* 2-3 avril, pour les jeunes. Inscriptions au 032 721 22 36.  
**Fontainemelon** *Culte de l'enfance* sa 19 mars, 9h30-11h30 salle de par. Les animaux de la Bible. A la fin, moment cultuel avec les parents.





**Coffrane** *Précatechisme* Les ve, 12h-13h15 salle de par. avec pique-nique.  
**Coffrane** *Ciné-Dieu* 12 mars et 9 avril, 9h-11h salle de par. Infos 032 857 11 95.  
**Coffrane** *Groupe de Jeunes* 18 mars et 15 avril, 18h15-21h30 salle de par. avec pique-nique.  
**Les Ramières** *Camp de KT* 6-10 avril en Drôme Provençale. Infos 032 857 11 95.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.  
 Adressez-vous à la

## MANUFACTURE D'ORGUES SAINT-MARTIN SA

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel  
 Téléphone 032 853 31 21

### ◇ Aînés ◇

**Val-de-Ruz** ◇ *Camp à Adelboden* du 9 au 16 juillet dans un Hôtel tout confort. Infos: Adrienne Magnin, tél. 032 753 11 73.  
**Dombresson** *Rencontre* ve 18 mars dès 17h30 à la salle de par. suivi d'un souper. Inscriptions jusqu'au 15 mars.  
**Fontaines** *Petit loto final* 16 mars, 14h salle de par.  
**Valangin** *Confection de cartes pour Pâques* 10 et 17 mars, 14h30 à la cure.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Landeyeux** *Journée des malades* 6 mars, 10h salle polyvalente.  
**Landeyeux** *Pâques* 27 mars, 10h à la chapelle.  
**Malvilliers** *La Chotte*: 1er je à 10h, culte et cène. Infos: A.-C. Bercher, tél. 032 857 20 16. Prochain: 10 mars.  
**Geneveys s/Coffrane** *Le Pivert*: Dernier je, 15h culte et cène. Animation musicale: Mme Dubois. Infos: 032 857 20 16. Prochain: 24 mars.

## Val-de-Travers

### ◇ Vie communautaire ◇

**Buttes** *Table ronde* Jésus, homme et/ou Dieu? avec Samuel Khalil. Je 17 mars, 20h maison de paroisse.  
**La Côte-aux-Fées** *Soupe communautaire* 4 et 11 mars, 12h au foyer missionnaire, maison de la cure.  
**La Côte-aux-Fées** *Rencontre missionnaire inter-églises* Je 10 mars, 20h à la salle de la Croix-Bleue.  
**La Côte-aux-Fées** *Repas pascal* à 19h au temple.  
**Couvet** *Bric-à-brac* 9h-11h30 tous les jeudis et les premiers samedis. Infos 032 863 31 53 ou 032 863 34 24.  
**Couvet** *Soupes de carême* chaque ve midi de Carême, à l'église catholique.  
**Noiraigne** *Accueil café* ma, 9h à la cure.  
**Travers** *Pourtous* me 30 mars, 14h à la Colombière (films).  
**Les Verrières** *Soupe de Carême* me 9 mars, 12h salle de paroisse.

### ◇ Cultes extraordinaires ◇

**Côte-aux-Fées** *Sa-saint ou veillée pascalle* à 20h au temple, voir ci-dessus.  
**La Côte-aux-Fées** *Culte de Pâques* 27 mars, 10h au temple.  
**Couvet** *Culte de Pâques* 27 mars, 10h15 au temple.  
**Fleurier** *Culte de Pâques* 27 mars, 10h au temple.  
**Môtiers** *Aube pascalle* 27 mars à 6h au temple, puis petit déjeuner à la cure.  
**Noiraigne** *Pâques* 27 mars, 9h au temple.  
**St. Sulpice** *Ve-saint* 25 mars, 10h au temple.  
**Travers** *Ve-saint* 25 mars, 10h15 au temple.  
**Travers** *Pâques* 27 mars, 10h15 au temple.  
**Les Verrières** *Ve-saint* 25 mars, 10h au temple.

### ◇ Vie spirituelle ◇

**Couvet** *Prières et chants* 1er et 3e lu, 19h au Foyer de l'Etoile.  
**La Côte-aux-Fées** *Prière inter-églises* je 31 mars, 20h chez S. Vuilleumier.  
**La Côte-aux-Fées** *Veillée de prière* Sa-saint, de 21h à 6h. Culte à 20h (sa).

**La Côte-aux-Fées** *Eglise de Maison Prière* et partage biblique, ma 16 mars, 20h chez J. et F. Guye.

**Môtiers** *Office de prières* 7h15 à la crypte sous la cure, du lu au ve. Sauf vacances scolaires.

**Môtiers** *Danses traditionnelles et danses sacrées* tous les mardis, sauf premier, 18h30-19h30 à la salle de paroisse.

**Travers** *Prières et chants* 2e et 4e lu, 9h45 à la cure.

**Travers** *Culte musical et méditatif* di 13 mars, 20h au temple avec la famille Mermet (piano, violon et flûte).

**Les Verrières** *Office de Taizé* ma 29 mars, 20h15-21h au temple.

### ◇ Enfants - Jeunes ◇

**Couvet** *Régional et familles Rameaux*, 20 mars à 10h.

**Fleurier** *Eveil à la foi* Di, 16h30 à l'église catholique.

**Môtiers** *Par les jeunes et pour tous* di 20 mars, 19h45 au temple.

### ◇ Parents - Adultes ◇

**Fleurier** *Pour le baptême de votre enfant* rendez-vous les 10 et 15 mars, 20h à la cure. Rens. pasteur v/lieu de vie.

### ◇ Cultes aux homes ◇

**Les Bayards** *Culte de Pâques* me 23 mars à 10h45.

**Buttes** *Pâques œcuménique* je 24 mars, 14h15 à Clairval.

**La Côte-aux-Fées** *Pâques* je 24 mars, 9h45 au Foyer du Bonheur.

**La Côte-aux-Fées** *Pâques* je 24 mars à 11h.

**Couvet** *Pâques œcuménique* ma 22 mars, 14h, home Dubied.

**Fleurier** *Pâques œcuménique avec les familles* lu 21 mars, 14h30 Les Sugits.

**Fleurier** *Pâques œcuménique* me 23 mars, 14h30 Valfleuri.

### ◇ Cora ◇

*Club de midi* 15 mars, repas et jeux de société.

*Soupes de Carême* 4,8 et 18 mars.

*Loto* 16 mars au Home Valfleuri, en collaboration avec les homes.

*Cafétéria*: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h. Fermée les 25 et 28 mars.

*Exposition* dès le 11 mars, œuvres de Stéphane Leuba.

*Bureau*: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h. 25+28 mars: fermé.

*Local des jeunes*: Ouvert sur demande, en présence des animatrices.

*Bric-à-brac*: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05. Fermé le 26 mars.

*Permanences sociales* Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmitis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. Juriste: 032 967 99 70.

*La Poulie*: Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.

*Puéricultrice* consultations chaque je 14h-17h.

*Transports bénévoles* 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais. Demandes au 032 861 35 05.

## Communautés

### ◇ Fontaine-Dieu ◇

*La Prière du soir* a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!

*Chaque jeudi*, à 18h, le repas est offert, suivi à 19h du culte avec communion (messe 4e je).

*Culte régional du Je-saint* 24 mars, 19h à l'église de La Côte-aux-Fées. Cette célébration peut être vécue en famille...!

*Retraites de Pâques*: du Je-saint au soir du 24 mars, après la prière du soir. Participation à la prière de la communauté, temps de réflexion personnelle, partage, silence, médiation biblique. Infos: 032 865 13 18.

### ◇ Don Camillo ◇

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du di est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. [www.doncamillo.ch](http://www.doncamillo.ch).



## ◇ Grandchamp ◇

Di 20 mars à 11h: *Eucharistie pour le di des Rameaux*.

Me 23 mars, 18h, à lu de Pâques, 28 mars, 14h: *Retraite de Pâques*, accompagnée par le pasteur Claude Fuchs et des sœurs.

Di de Pâques, 27 mars: 5h *Célébration pascale* et Eucharistie.

Lu de Pâques, 28 mars. *Eucharistie* à 11h30.

Je 7 avril, 9h30-20h: *Retraite* à la lumière de Pâques, avec sœur Sabine.

Ve 13 mai (après-midi) à lu de Pentecôte 16 mai (après-midi): «*Une Parole nomade*», retraite de Pentecôte, accompagnée par sœur Françoise.

**Rens. et inscriptions:** 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

## Diaconie

### ◇ Aumôneries ◇

**La clinique La Rochelle** à **Vaumarcus** (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. *Office religieux*: chaque je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et les toute la journée ainsi que le ve matin.

**L'Hôpital psychiatrique de Perreux** – *Offices religieux publics*, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dis du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> di. Le 5<sup>e</sup> di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.

**Maison de santé de Préfargier** à **Marin** (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

**Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide** à **La Chaux-de-Fonds** (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.

**Hôpitaux: La Chaux-de-Fonds**: Ellen Pagnamenta et Myriam Grettillat: 032 967 22 86; Bureau des aumôniers: 032 967 22 88. Véronique Tschanz-Anderegg est en congé maternité. **Neuchâtel**: Rémy Wuillemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche**: Michèle Allisson, 032 835 25 31. **Landeyeux**: Philippe Schaldenbrand, 032 853 47 05. **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle**: Corinne Cochand, 032 861 12 72.

**Etablissements de détention** Marilou Münger, 032 861 12 69.

**La Rue La Chaux-de-Fonds**: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de dépendances. **Neuchâtel**: Viviane Maeder. *Permanences d'accueil* à **La Lanterne** - local rue Fleury 5: me 15h-17h30 et ve 20h-23h30. Prière pour les gens de la rue: me à 17h30.

**Sourds et malentendants** **Neuchâtel**, Chapelle du Temple du Bas, le 20 mars à 10h15. *Culte de la Communauté* avec sainte cène. Célébration suivie de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation. *Contact*: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

### ◇ Aides multifformes ◇

**Le Centre social protestant** offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

**Maison de Champprévères** Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, champpr@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champ

### ◇ Lieux d'écoute ◇

**La Margelle** à **Neuchâtel** (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

**La Poulie** à **Fleurier** (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au CORA.

**L'Entre2** à **Cornaux** au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79.



Pour des vacances ou une convalescence, pour des sessions, un lieu d'accueil:

**Villa Notre-Dame, à Crans-Montana**

Prix modérés – Reconnu des caisses maladie

tél. 027 485 02 00 / fax 027 485 02 01

## Culture

**Cortailod** *Heures musicales* di 6 mars, 17h au temple: Pascal Dober, flûte à bec, et Pierre-Laurent Haesler, clavecin.

**Auvernier** *Sébastien Vonlanthen*, organiste au Grand Temple de La Chaux-de-Fonds. 13 mars, 17h au temple.

**St-Jean** *Heure musicale* di 13 mars, 17h au temple: chœur et petit orchestre de l'Ecole de musique du Jura Bernois.

## Formation - réflexion

**Séminaire de formation** à l'accompagnement spirituel Ignatien jusqu'au 25 mai 2005 (2 me./mois, 19h-22h) au COD (Vieux-Châtel 4 à Neuchâtel) avec Catherine Deppierraz et Jean-Philippe Calame. Rens. au 032 757 11 04.

**Animation Biblique Oecuménique Romande** *De la côte d'Adam au tombeau vide...* du lu 18 au me 20 avril et du je 24 au ve 25 novembre 2005. Renseignements et inscriptions: ccrfp@cath-vd.ch



**Librairie Chrétienne Le Sycomore**

Large éventail de littérature chrétienne  
carterie - musique - bougies

Des cadeaux qui ont du sens!

Chavannes 12, 2000 Neuchâtel, tel. 032 725 78 68

### ◇ Le poisson sur la montagne ◇

**Le Louverain** Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, il organise des animations (camps, formation théologique, etc.). Il accueille aussi des semaines vertes, chorales, écoles, stages de formation. Rens. 032 857 16 66.

**Le Louverain** – *week-end guitare* 11 mars-13 mars, avec le groupe «Totem». Organisation: ASN et Cyril Boillat.

**Le Louverain** – *Constellations familiales* 12 et 13 mars, avec Gisèle Cohen.

**Le Louverain** – *Explorations théologiques* 18-19 mars, «Marie, entre mythe et réalité, quelle femme?», avec Pierre de Salis, Philippe Kneubühler, Francine Dubuis.

**Le Louverain** – *Jeu de rôle grandeur nature* 19 et 20 mars, avec Cyril Boillat.

**Le Louverain** – *Constellations familiales* 9 et 10 avril, avec Gisèle Cohen.

**Le Louverain** – *Stage de yoga* 30 avril-1er mai, avec Babacar Khane.

**Le Louverain** – *Mireille Marie en concert* 30 avril à 20h.

### ◇ Théologie, Education et Formation ◇

**Neuchâtel** – *Ecole de la Parole* 2e je, jusqu'en juin à La Maladière.



**Le Louverain**

Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

70 lits – 5 salles de travail – chapelle

Offres pour retraites de paroisses,

groupes de rencontres – semaines de camps

032 857 16 66 ou [www.louverain.ch](http://www.louverain.ch)



## ■ Se réjouir ensemble ■

### Attendre la lumière

Les fêtes de Pâques seront célébrées avec ça et là un retour à une tradition pascale. Ici, le repas de l'agneau pascal de Jeudi saint, cette soirée dont est issue la sainte cène; là, l'attente de la résurrection en priant par équipe. D'autres mettent l'accent sur l'accueil du jour comme symbole de la victoire de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres. Une occasion d'aller physiquement à la rencontre de la lumière du matin de Pâques!

#### Aubes de Pâques, 27 mars

**La Béroche:** Célébration œcuménique à 6h au bord du lac à Saint-Aubin (parking de la salle de spectacles).

**De Cressier au Landeron, en passant par Combes:** 5h15, départ de l'église de Cressier; 6h45: célébration au temple du Landeron, puis petit-déjeuner (Salle du château); 10h: culte au temple de St-Blaise.

**La Côte-aux-Fées:** Rendez-vous à 6h30 au temple pour aller chanter la résurrection dans les hameaux et le village, puis petit-déjeuner à la cure.

**Môtiers:** Célébration à 6h au temple, puis petit-déjeuner à la cure.

**Val-de-Ruz:** Célébration à 5h30 au temple de Fontainemelon puis petit-déjeuner à la halle de gymnastique.

## ■ Contemplation ■

### Un lieu pour prier

*«Enseigne-moi ta Voie, Seigneur,  
je marcherai dans ta vérité.*

*Unifie mon cœur pour qu'il craigne ton Nom;*

*je Te célébrerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur,  
je glorifierai ton Nom à jamais» Ps 86, 11-12*

#### Le soir, à 19h, du lundi au vendredi Le matin, à 7h30, du mardi au samedi A midi, du mardi au samedi

Depuis le mardi de Pâques (29 mars), une prière ouverte à tous est assurée trois fois par jour à la cure de La Chaux-du-Milieu selon l'horaire suivant: Les prières du soir et du matin sont précédées par la prière de Jésus.

Le samedi, vêpres d'inspiration orthodoxe à 18h15, suivies d'un repas simple à la cure. Chaque 2e samedi du mois à 16h (en principe - veuillez vérifier!), enseignement spirituel selon les auteurs anciens, puis vêpres et repas.

**Renseignements:** Pierre et Fabienne Burgat, rue du Temple 89, La Chaux-du-Milieu. Tél 032 936 10 19, après 9h le matin et avant 17h.



Photos: L. Borel







## ■ Eveil ■

### Sur les traces du Créateur...

La Communauté de Grandchamp, qui a pour principale vocation d'être un lieu de retraite spirituelle, ouvrira ses portes, le 2 avril prochain, aux enfants de 7 à 10 ans. Ils s'en iront, avec tous leurs sens, à la découverte des secrets de la création au travers de jeux, ballades, chants, histoires et activités créatrices...

La prière de midi et le repas seront partagés avec les sœurs. Les parents sont attendus à 16h45 pour savourer ce que leurs enfants auront découvert.

Sœur Martine et sœur Miriam se réjouissent de faire votre connaissance!

**2 avril, 9h30-17h**

A prendre avec soi: chaussures pour l'intérieur et vêtements adaptés pour le bricolage et pour les activités à l'extérieur.

**Prix:** entre 20 et 30 francs, selon possibilités.

**Attention:** le nombre est limité à dix enfants.

**Inscriptions:** Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse  
Tél. 032 842 24 92 Fax 032 842 24 74



## ■ Réflexion ■

### Ressuscité?

Un parcours biblique, pour comprendre ce que nous disons par l'affirmation: «Nous croyons qu'il est ressuscité». A travers trois séances et le culte de Pâques, il s'agira de mettre en écho les textes bibliques de la résurrection avec nos convictions. Un temps important pour sonder ce thème si essentiel de la foi chrétienne.

Ouvert à tous.

**15 mars, 14 et 26 avril  
Culte de Pâques, 27 mars**

Infos: [www.eren.ch/cascade](http://www.eren.ch/cascade)

**Inscriptions** dès que possible, par lettre ou e-mail à:

- Adrienne Magnin, Maison Farel, rue du Stand 1, 2053 Cernier  
tél. 032 753 11 73  
courriel: [adrienne.magnin@eren.ch](mailto:adrienne.magnin@eren.ch)
- Gabriel Bader, Maison Farel, rue du Stand 1, 2053 Cernier  
tél. 032 721 22 36  
courriel: [gabriel.bader@eren.ch](mailto:gabriel.bader@eren.ch)



|               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |           |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| relation      | <h3>Culte à réactions</h3> <p>Méditation sur les «amis de Job». Livre de Job, chap. 2, 11 et 42.</p> <p><b>20 mars à 10h</b></p> <p>temple de <b>La Brévine</b></p> <p>Informations: René Perret 032 935 11 41</p>                                                                                                                               | <h3>Voix de Vendredi saint</h3> <p>Culte avec les chanteurs de <i>l'Avant-Scène Opéra</i>.</p> <p><b>25 mars à 9h45</b></p> <p>temple de <b>Colombier</b></p> <p>Informations: Stéphane Rouèche 032 841 23 06</p>                                                                                                                                                                                                                           | tenebroso |
| interrogation | <h3>Christianisme...</h3> <p>Rencontre avec le pasteur Joël Pinto sur la place de l'Eglise dans un monde en crise.</p> <p><b>10 mars à 20h</b></p> <p>maison de paroisse de <b>Marin</b></p> <p>Infos: Joël Pinto 032 753 60 90</p>  <p><b>quel avenir?</b></p> | <h3>Divorce et séparation</h3> <p>Des rencontres pour aborder les questions qui se posent: colère, aspects juridiques, guérison intérieure, enfants, etc.</p> <p>Six après-midi et un week-end (à Chaumont)</p> <p><b>du 19 avril au 19 juin</b></p> <p>maison de paroisse de <b>Serrières</b></p> <p>Inscriptions:<br/>Nicole Rochat 032 721 31 34</p>  | crise     |
| lumière       | <h3>De la Passion à la vie</h3> <p>Les moments forts de Pâques avec l'Eglise ouverte.</p> <p><b>21, 22 et 23 mars de 17h à 19h</b></p> <p>temple de <b>Cortailod</b></p> <p>Infos: joran@eren.ch</p>                                                          | <h3>Camps pour enfants</h3> <p>Un pour les 1e – 4e primaire;<br/>un pour les 5e – 7e,<br/>sur «Les 4 éléments à la lumière de la Bible».</p> <p><b>du 29 mars au 1er avril</b></p> <p>Les Rouges-Terres et <b>La Serment</b></p> <p>Infos Delphine Collaud (grands)<br/>032 721 31 34<br/>Eric McNeely (petits)<br/>032 731 14 16</p>                  | bol d'air |
| casse-tête    | <h3>Un labyrinthe vers Pâques!</h3> <p>Inattendue, inoubliable... une expérience à vivre.</p> <p><b>21, 22 et 23 mars de 17h à 21h</b></p> <p>temple de <b>l'Abeille</b></p> <p>Infos: Mariette Mumenthaler<br/>032 926 76 29</p>                             | <h3>Vacances créatives</h3> <p>Pour tous: ressourcement biblique, activités créatrices, sports et temps libres. Animation: Jean-Claude et Thérèse Schwab.</p> <p><b>du 3 au 10 juillet</b></p> <p>à <b>Vesc</b> (Drôme provençale)</p> <p>Inscriptions (au plus vite!):<br/>Geneviève Jaquet<br/>032 913 52 01</p>                                     | oasis     |





## La grâce de l'hélicoïde

**Dressant vers le ciel sa blanche silhouette en spirale, le trentenaire temple Saint-Jean de La Chaux-de-Fonds est un des rares édifices religieux réformés du canton d'architecture contemporaine. Cette particularité le rend d'autant plus intéressant.**

Déformation culturelle transmise par les «amateurs de vieilles pierres»? Peut-être un peu! Reste que dans la vision du grand public non-spécialiste, la maison de Dieu, le lieu où la foi se partage «officiellement», à travers des célébrations, cet endroit privilégié du contact avec le divin est investi d'un héritage séculaire. En d'autres termes, selon les clichés couramment répandus, une église, c'est un bâtiment très sérieux, aux perspectives rectilignes, aux murs empreints de sobriété, une église est forcément chargée de l'écho des voix des générations qui s'y sont succédé et qui réclament aujourd'hui une certaine soumission aux lois du passé. Bref, une église est à la fois un brin autoritaire et solennelle.



Ici, à Saint-Jean, cette relative «froideur», cette austérité font place à du chatoyant - la chaleur des vitraux notamment aspire le spectateur vers la profondeur des couleurs qui habitent réellement le verre.

Ici, les sons circulent sans heurts, caressent les murs de crépi volontairement assez grossier, mais ô combien agréable à l'œil.

Ici encore, la rigidité des droites a été rompue au profit des courbes - reflet, inspiration inconsciente de l'aspect du corps humain? Certainement... Ici donc, pas d'angles, pas de cassures violentes: uniquement de la rondeur, douce, sereine, qui suggère l'harmonie et la plénitude.

L'espace ainsi aménagé n'a rien d'oppressant, de conditionnant; il est message de bienvenue, invitation à poser son fardeau, à s'alléger, à se laisser aller, à se libérer. L'esprit s'y promène sans rencontrer d'obstacles ou de contraintes.

Ici enfin - faut-il y discerner une sorte de miracle? -, ici le béton, d'ordinaire si brut, si anonyme, si insensible ouvre la porte à l'intériorité. Ici, le besoin de recueillement, de prière naît tout naturellement, comme allant de soi. Magnifique Saint-Jean, généreux Saint-Jean, rénové voici peu, qui prouve que la modernité, quand elle sait s'écarter de ses obsessions de rationalité, peut être miroir, révélateur fécond de l'âme.



Laurent Borel ■



# Au crible de la violence

**Il est des dérapages «ordinaires» aussi dérangeants et significatifs que les violences extrêmes, mais plus lointains, dont nous submergent les médias. Dire non à la violence commence ici et maintenant.**

## Un langage détourné

Notre fils de 10 ans rentre de l'école. Racontant sa journée, il décrit une dispute qu'il a eue avec d'autres enfants dans la cour, à l'heure de la récréation. Je lui demande: «*Quand tu as traité ta copine de binoclarde sans cervelle (!), c'était vraiment ce que tu pensais d'elle?!*» «*Non, bien sûr! Mais elle m'avait tellement énervé...*» Au vrai message, qui était «*Tu as fait quelque chose qui m'a mis en colère*», il a donc substitué: «*Tu es nulle parce que tu portes des lunettes!*» Je lui fais remarquer qu'il est difficile pour l'autre de nous comprendre si nous nous exprimons de façon aussi détournée. Il me regarde, pensif, puis conclut: «*T'en fais pas, on est redevenus tout copains après ça!*»

## Des mécanismes à décrypter

Je participe à la journée cantonale de lancement de la Campagne œcuménique 2005 au cours de laquelle nous sommes invités à témoigner, sous diverses formes, que la violence n'aura pas le dernier mot. Une animatrice du *Mouvement international de la Réconciliation* (MIR) nous introduit dans ce thème à partir du texte biblique où l'on voit Jésus renverser les tables des marchands du temple. Ensuite, en petits groupes, nous tentons de répondre à la question: «*Et moi, qu'est-ce qui me ferait renverser des tables?*». De toute évidence, accumulation de frustrations, colère et passage à l'acte sont étroitement liés. Mais, parfois, nous sommes aussi traversés d'une force vitale irrésistible qui a une autre origine. Elle nous pousse à ne pas tolérer l'injustice, à prendre parti, à nous lever pour faire face à l'inacceptable et à dire clairement ce qui doit l'être. Or, bien malin qui sait distinguer immédiatement et sans se tromper les manifestations d'une brusque vidange émotionnelle des signes d'une juste ou sainte colère.

## Crises et dialogue

De multiples raisons peuvent conduire un individu ou tout un groupe à recourir à la force brute pour régler un conflit ou pour montrer son rejet d'une situation jugée insupportable. Réprimer purement et simplement ces élans ne fait que reporter le moment où tout basculera. A l'inverse, les laisser s'exprimer aveuglément n'est pas socialement tolérable. Ni humainement acceptable: faire du mal à l'autre, c'est toujours aussi, en définitive, se blesser soi-même. La seule vraie paix est celle dont le Christ a donné l'exemple. Ni complaisance béate, ni déchaînement impulsif, elle grandit petit à petit là où la vérité profonde de chacun des partis en désaccord retrouve un espace suffisant pour devenir éclairante et libératrice. Ecouter ce qui se joue derrière des comportements inappropriés, même blessants ou destructeurs, est la clé de l'amour du prochain et de la résolution des conflits. En comprendre et en dire le véritable sens, en mots simples et vivifiants, telle est notre mission en Eglise et au-delà.

Jacqueline Lavoyer-Bünzli, conseillère synodale en charge  
du Département *Diaconie et Entraide* ■



Photo: L. Borel



# Les Eglises se tendent **une première main**

Le 23 janvier dernier, dimanche de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les Eglises membres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC-CH) ont signé la «charte œcuménique». Une étape qui s'apparente à un point final ou à un double point pour l'avenir? L'avis de Georg Schubert, Secrétaire de la CTEC-CH.

**L**a charte œcuménique n'est pas toute récente. Elle fut signée par le président de la Conférence des Eglises européennes et par le président du Conseil des conférences des évêques en 2001 à Strasbourg. Son texte n'est pas révolutionnaire: il ne fait pas allusion à la sainte cène fêtée par tous les chrétiens, et le rôle des femmes dans l'Eglise n'y est traité qu'en un petit alinéa un peu noyé dans le tout. Malgré tout, ce texte me semble important. Les Eglises en Europe qui ont commis beaucoup de mal durant le siècle dernier y définissent ce qu'elles peuvent et veulent faire ensemble. Elles y expriment la volonté d'agir ensemble «normalement», et soulignent pour une fois ce qu'elles ont en commun et non ce qui les sépare. Les Eglises d'Europe, cela veut dire, par exemple, l'Eglise orthodoxe grecque et l'Eglise réformée des Pays-Bas. Vous imaginez les différences et les difficultés à se mettre d'accord...

## Mégatrend «spiritualité»

Nous vivons une période contradictoire. Les chercheurs constatent une demande accrue de «spiritualité» - Max Horx, scientifique autrichien, parle même d'un «mégatrend» - mais les Eglises n'en profitent pas. Le «produit» est demandé, mais les fournisseurs de l'époque ne sont plus crédibles. Les gens cherchent ailleurs. Je suis convaincu que les querelles entre Eglises, leurs discussions et leurs séparations jouent un rôle dans cette évolution.

La charte œcuménique tente d'offrir une autre image. Nous pourrions louer Dieu ensemble, nous pourrions agir pour le bien des démunis et des marginaux, nous pourrions nous engager pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Tous ces champs de travail ne sont pas concernés par les questions théologiques qui nous séparent encore. Quand j'étais responsable des projets des Eglises de Suisse à l'Expo.02, j'ai vu que les visiteurs étaient souvent étonnés du fait que quatorze Eglises avaient collaboré à l'en-

treprise. Cela leur semblait impossible. Or nous avons un Seigneur, un Esprit Saint, une Bible et mille et une traditions et histoires.

Je suis convaincu que l'unité des Eglises apportera beaucoup de bien, peut-être pas aux Eglises mais aux gens qui cherchent une vie dotée d'un sens plus profond que le fait de travailler et de se réjouir des fruits du travail, opération qui réclame à nouveau du travail pour re-profiter de la vie, et ainsi de suite.

## Les prochaines étapes

Cette signature n'est pas le signal pour «schubladisieren» ce document, mais un tremplin pour l'avenir. La CTEC-CH aimerait établir une sorte «d'inventaire du disponible», récolter des exemples qui attestent la réalisation de la charte œcuménique. Un exemple: le Conseil des Eglises chrétiennes du canton de Vaud organise chaque année une célébration œcuménique à Lausanne. Toutes les Eglises y participent. Le responsable de l'Eglise pentecôtiste se place à côté de l'évêque et le réformé fête avec un orthodoxe. Un tel événement n'est pas possible dans d'autres cantons ou au niveau national. Mais les Vaudois, eux, l'ont accompli.

J'aimerais trouver ainsi des exemples pour les douze recommandations de la charte. Celle-ci pourrait ainsi encourager les gens à s'engager ensemble et dans le respect sur les chemins du témoignage œcuménique. Si vous connaissez donc des exemples, merci de me les signaler!

Frère Roger, prieur de Taizé, a dit dans la règle de Taizé: *Ne prends jamais ton parti du scandale de la séparation des chrétiens confessant tous si facilement l'amour du prochain, mais demeurant divisés. Aie la passion de l'unité du Corps du Christ.* La signature de la charte est pour moi un pas dans cette direction: ne prends jamais ton parti du scandale de la séparation!

Georg Schubert ■





## Au Château, mille sabords!

«Tintinophiles» et «Tintinophages»

le restaurant du Château de Valangin

vous convie jusqu'au **30 avril**

à son exposition

### ***Tintin à Valangin***

*Affiches, statuettes, jeux, vêtements, etc.: le célèbre reporter créé par Hergé a inspiré une foule de passionnés et artisans. Venez découvrir les objets collectionnés depuis cinquante ans par Jean-Marc Breitler.*

**Ouvert aux «jeunes» de 7 à 77 ans**

**le mardi de 17h à 23h,  
du mercredi au samedi de 11h à 23h,  
et le dimanche de 10h à 18h**

## ***La Poudrière fait un tabac !***

Son dernier spectacle en date

### ***Malinche Circus, un rêve mexicain***

connaît un tel succès

que des représentations supplémentaires sont proposées

**les 3, 4, 5 mars à 19h30, et le 6 mars à 16h**

Précipitez-vous! Il n'y aura pas d'autres prolongations!

Quai Godet 22, à Neuchâtel

Réservations: 032 724 65 19

## **Jusqu'au 31 juillet 2005**

### **Le Musée des Beaux-Arts du Locle**

*un siècle d'enrichissement de ses collections et un accrochage inédit des suites d'estampes d'André Evrard*

A (re)découvrir des trésors signés notamment: Amiet, Anker, Auberjonois, Barraud, Chagall, Corot, Courbet, Giacometti, Hodler, Manet, Picasso, Piranèse, Renoir, Steinlen, Valadon, etc.

**Horaires: du mardi au dimanche, 14h - 17h**

Visites commentées publiques: 19 avril et 9 juin à 18h30

## **A ne pas manquer!**

**Le Théâtre-Marionnettes**

**La Turlutaine**

présente

### ***Le Dragon et la Sorcière***

**Conte musical (30 à 45 minutes)  
accessible dès 4 ans**

*Un chemin riche en rencontres. Grâce au public, la méchante sorcière aux longs cheveux sera tuée, et le dragon-musique sera libéré...*

**Quand? Le 19 mars à 17h**

**Où? Rue du Nord 17  
La Chaux-de-Fonds**

**Infos 032 968 75 35**

## **L'événement**

**Le 18 mars à 19h30**

**au Théâtre du Pommier de Neuchâtel**

**Le Centre culturel neuchâtelois,  
le Centre cantonal Théologie, Education et  
Formation de l'EREN et la paroisse réformée  
de Neuchâtel présentent**

### ***L'Evangile selon Jésus-Christ***

et son épilogue

### ***Troisième volet***

Inspiré de l'écrivain portugais José Saramago.

**Après le spectacle,  
buffet de nourriture céleste, puis «café divin»  
avec Philippe Baud, théologien**

**Réservations: 032 725 05 05**



## Avoir vraiment le dernier mot...?

«*Nous croyons, la violence n'aura pas le dernier mot*»: voilà le credo lancé par les Eglises à travers leur traditionnelle campagne de Carême. L'intention est louable, mais au vu et au su des drames qui alimentent notre quotidien, est-ce réaliste? Réflexion.



«*La violence fait partie de la condition humaine. Elle est comme l'envers de la médaille de la liberté*»

Photo: L. Borel

Cette campagne s'inscrit dans le sillage de la décade œcuménique *Vaincre la violence* (2001-2010). En s'adressant non seulement aux membres des Eglises, mais à la population en général, elle poursuit un double but. D'une part, comme chaque année, un vibrant appel à se mobiliser en faveur de projets concrets est lancé. D'autre part, il en va non seulement d'une prise de conscience, mais d'un état d'esprit, motivé par une ambition éthique. Au premier plan, rien de très novateur. Les buts demeurent toujours les mêmes: récoltes de dons, sensibilisation, suggestions liturgiques pour les cultes, appels à la créativité et à la bonne volonté... Au second plan, cela change passablement. L'enjeu de la violence peut nous toucher profondément, que ce soit en raison de notre histoire personnelle, de relations conflictuelles, de l'augmentation des détresses psychiques dans notre société... Tout ceci sans compter les guerres et les catastrophes naturelles frappant notre planète.

### Une liberté en excès

La violence fait partie de la condition humaine. Elle est comme l'envers de la médaille de la liberté. L'homme est capable du meilleur comme du pire, individuellement ou socialement. La campagne «*Nous croyons, la violence n'aura pas le dernier mot*» vient donc rappeler que cette lutte reste un défi permanent, une éthique, un chemin. Elle invite bien sûr à un engagement à court terme - comme, par exemple, dans l'aide aux victimes d'actes de violence - mais aussi à une recherche à long terme. A une réflexion non seulement sur la condition humaine et son destin chaotique à travers

les siècles, mais aussi sur ses valeurs profondes, ses symboles, ses blessures refoulées... Et ceci dès les débuts. Dans notre tradition judéo-chrétienne, les récits bibliques de la création et des débuts de l'humanité (Genèse 1-11) font part à ce propos d'une réflexion d'une rare profondeur symbolique. La première liberté que reçoit l'humain - Adam signifie en fait «*le terrestre*» - est celle de donner des noms aux créatures (Genèse 2,19-20). La suite est bien connue. En mangeant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance, Adam et Eve s'arrogent en fait le droit de trancher la question du bien et du mal. Cette transgression amènera le créateur à les expulser du jardin d'Eden. Cette rupture marque l'entrée du genre humain dans l'histoire, une histoire tumultueuse entre Dieu et les hommes, une histoire alors aussi placée sous le signe du danger, de la violence et de la mort... et des catastrophes naturelles. Ainsi, de la Bible d'Israël au Nouveau Testament, de nombreux récits évoquent des situations de violence. La violence fait inévitablement partie de l'histoire de l'humanité. L'ignorer ou la refouler provoquerait encore plus de violence. «*Nous croyons, la violence n'aura pas le dernier mot*»: la campagne de Carême appelle à une réponse collective. Un acte de foi qui comme le rêve de Martin Luther King aspire effectivement à une transformation profonde, une société sans discrimination et sans violence. Au matin de Pâques, les chrétiens du monde entier sont invités à chanter la résurrection de Jésus-Christ, victoire de la vie sur la mort. Comme quoi, spirituellement, la violence n'aura jamais plus le dernier mot.

Pierre de Salis ■



# La vie(~~olence~~) en roses

Les initiateurs de la campagne œcuménique nous proposent une rose comme seule «arme» pour la promotion de la paix. Une rose à contempler, et surtout à offrir comme un signe de volonté de s'inscrire en faux contre toute forme de violence, qu'elle soit d'ordres collectif, familial ou individuel.

**L**a rose représente le droit de chaque personne à l'intégrité morale et physique. Pour cette raison, les 12 et 13 mars prochain, elle devra être visible en 100'000 endroits de rencontre: à la maison, chez des amis, des voisins, dans les maisons de retraite ou dans les centres pour jeunes.

Pour participer à cette manifestation parfumée, il suffira, le 12 mars, d'acquérir une rose dans l'un des nombreux points de vente (voir encadré), ou, le lendemain, à la sortie des cultes et messes. Vendue cinq francs, chaque rose, offerte par la Migros, sera accompagnée d'une maxime de circonstance.

## Au profit de qui?

Cette action contribuera au financement de programmes de prévention de la violence en différents lieux:

- en Afrique du Sud, où des hommes tentent de briser le cercle vicieux chômage-alcool-violence au Cap;
- en Haïti, où un centre de développement villageois joue un rôle majeur dans le processus de réconciliation;
- en Indonésie, où un groupe s'oppose à l'escalade de la violence et de la vengeance chez les déportés.

La VP ■

## Samedi 12 mars

### La Chaux-de-Fonds

8h-12h: à la place du marché

### Corcelles

10h-17h: à la salle des spectacles

### Joran

dans les 4 lieux de vie

### Le Locle

8h30-12h30: devant la Migros, la Coop et la Poste

### Neuchâtel

10h-13h: au marché - devant la Migros - à la gare - devant Denner (Acacias)

### Val-de-Travers

9h-12h: au centre commercial de Couvet  
9h-12h: devant la Migros de Fleurier

## Dimanche 13 mars

à l'issue des cultes et messes



Photos: L. Borel

## Texto quotidien

Jusqu'au 20 mars, les participants à cette action de *Pain pour le prochain* reçoivent chaque jour, par SMS (20cts/SMS), une maxime en lien avec le thème «*Vaincre la violence*». Un rappel tantôt surprenant, tantôt interpellant.

## Pour participer

Envoyez par SMS le mot-clé «*start action2005*» au numéro 963

## L'intégration pas à pas

*Echelle* est destiné à l'intégration sociale et professionnelle réfugiés. Hélène Dorsaz, qui y collabore, décrit les principaux «barreaux» de ce programme né d'une collaboration entre la Croix-Rouge du canton de Berne et le Centre social protestant (CSP) de Neuchâtel.

**E***chelle* a débuté en avril dernier. Une quarantaine de réfugiés - en possession d'un permis B - y prennent part afin de cheminer vers un devenir professionnel. Dans leurs têtes: la richesse de leur Bosnie ou leur Ethiopie natale, mais aussi des blessures qui ont marqué l'âme, parfois la chair.

Financé à 80% par la Confédération via l'*OSAR* (Organisation suisse d'aide aux réfugiés), ce programme du *CSP* de Neuchâtel (pour le canton de Neuchâtel) et de la Croix-Rouge du canton de Berne (pour la partie francophone du canton) élabore avec chacun de ses clients le projet professionnel le mieux adapté à sa situation. Pour ce faire, différents paramètres sont pris en compte: les motivations du client, les possibilités réelles de formation ou de trouver un poste de travail dans son domaine, cela en tenant compte de sa formation antérieure, des équivalences qu'il a pu obtenir en Suisse, de son âge, de sa situation de famille, de la place réservée par les différents secteurs d'activité à des personnes appartenant à d'autres ethnies, etc.

Parvenir à construire sa vie professionnelle implique évidemment une bonne maîtrise de la langue française. Cela ne va pas de soi, en particulier pour les femmes qui ont souvent comme priorité d'élever les enfants, et dont l'un des rôles consiste à leur transmettre la langue maternelle. Pour pallier cette difficulté, *Echelle* propose tout au long de l'année des cours de français, avec des possibilités de garderie pour les enfants.

Les différences culturelles sont, pour les réfugiés, source d'autres difficultés, comme être au courant des usages en vigueur dans le monde du travail suisse, ou connaître le système politique et le fonctionnement des assurances. Là aussi, des cours ont été créés, accompagnés au besoin d'une information individuelle.

L'esprit d'*Echelle*, c'est un travail en lien avec des structures déjà existantes: par exemple *Recif*, centre de rencontre pour les femmes migrantes, ou *Profora Bejune*, spécialisé dans l'enseignement aux réfugiés, notamment de l'informatique; ou encore des associations comme le *Mouvement des aînés* de Neuchâtel ou *Lecture et Compagnie*, dont les bénévoles désirent être en contact avec des personnes d'autres cultures.

S'intégrer professionnellement suppose bien sûr, pour les réfugiés, un nombre impressionnant de changements. Mais cette intégration nous bouscule, nous aussi, car elle interroge, met en question notre propre culture. Elle n'oublie pas cependant de distiller ses petits cadeaux quotidiens: la beauté d'un maquillage des mains au henné, quelques mots de peul qui nous transportent en Guinée-Bissau, la découverte du système de parenté d'une des deux principales tribus de Somalie... La liste est infinie!

Hélène Dorsaz ■



Photo: L. Borel



## Résidence pour personnes âgées Home de l'Ermitage

Pertuis-du-Sault 18-20 • 2000 Neuchâtel  
032 725 33 14 • home.ermitage@ne.ch • www.anempa.ch

## Venez vous régénérer en Bretagne directement au bord de l'Océan !

La maison familiale de Plougrescant (Côtes-d'Armor)  
créée par le pasteur Louis Secrétan  
vous accueille de **mai à fin septembre**

## Vacances dynamisantes pour le corps et l'esprit

Chambres d'hôtes dès 20€  
Gîte à la semaine dès 660€  
Demi-pension dès 40€

Renseignements: Mme E. Schniewind-Secrétan • Alte Kirchstr. 4  
tél. + fax **0049 7634 85 49** (0033 2 96 92 51 28 dès le mois de mai 2005)

## Vous souhaitez prendre soin de votre couple !

Une soirée d'information sur la session  
(œcuménique) CANA, de juillet 2005, aura lieu

**le vendredi 11 mars à 20h**

**à la cure catholique de Colombier**  
(rue du Château 7, salle pastorale)

**Bienvenue à toute personne intéressée**

**Renseignements**  
**D. et Y.-R. Calame, 032 841 25 43**

  
**THERMALP**  
LES BAINS  
D'OVRONNAZ  
APPARTHÔTEL DES BAINS  
CH - 1911 OVRONNAZ  
www.thermalp.ch

Vallais  
Suisse

Schweizer Heilbad  
Eigene Thermal Quelle  
Station Thermal (Schweiz)  
Swiss Spa



**HÉBERGEMENT RÉSERVATIONS:**  
tél. 027 305 11 00  
fax 027 305 11 14  
reservation@thermalp.ch

**HÉBERGEMENT RÉCEPTION:**  
tél. 027 305 11 11  
fax 027 305 11 14  
info@thermalp.ch

## HIT DE L'HIVER FORFAIT SKI + BAINS THERMAUX

Dès CHF 715.-  
€ 477.- par pers.

- Logement 6 nuits en studio / appartement (sans service hôtelier, arrivée dimanche)
- Abonnement de ski 6 jours
- Entrée libre aux bains thermaux
- 2 saunas / bain turc
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- Peignoir et sandales de bain à disposition
- 1 place de parking par appartement



Gasthof Badmünster - Montana / photo: Perrenkötter



## Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un **soin GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du ..... au .....2005

Nombre de personnes : .....

Tampon de la  
réception  
Thermalp

Réservation on-line sur **www.thermalp.ch** : 5% de rabais!



«Au printemps, je viens me ressourcer et me laisse choyer à l'Hôtel Artos. J'apprécie me balader dans cette région qui respire le calme.»

**Hotel Artos Interlaken**  
3800 Interlaken, T 033 828 88 44, www.artos-hotel.ch



**BELLA LUI**

Soleil. Montagne.  
Joie de vivre.

Hôtel\*\*\* Bella Lui  
3963 Crans-Montana  
Tél. 027 481 31 14  
Fax 027 481 12 35

Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

www.bellalui.ch





# L'homme doit apprendre à mieux vieillir!

Hommes et femmes ne sont pas égaux face à la prise d'âge. Les études réalisées à ce sujet sont unanimes: s'il entend mieux vieillir, l'homme a tout intérêt à revoir ses manières de vivre, d'appréhender sa santé et de considérer l'image qu'il veut offrir au regard de la société. Explications.

L'espérance de vie dans notre pays est aujourd'hui de 80,3 ans pour l'ensemble de la population. Un chiffre qu'il convient toutefois d'analyser plus en détail: si les hommes vivent en moyenne jusqu'à 77,5 ans, les femmes, elles, leur survivent, toujours en moyenne, de six ans. Cette différence de longévité s'explique par plusieurs facteurs: plus grands consommateurs d'alcool et de tabac, davantage enclins à céder au stress, à la vitesse, à la compétition, les hommes sont plus exposés aux maladies - en particulier cardio-vasculaires - et aux accidents que leurs compagnes, lesquelles sont de surcroît dotées naturellement de résistances immunitaires accrues.

**«L'archétype du Rambo auquel s'identifier oblige souvent les hommes à se surpasser, au mépris des risques que ce comportement est susceptible de faire courir à leur organisme»**

Les hommes recourent par ailleurs trois fois plus au suicide que les femmes. Sur le plan matériel, ils sont par contre plus au large; au bénéfice de formations généralement plus poussées, ils disposent de revenus plus élevés, avec, en corollaire, les privilèges sociaux que cela entraîne.

## Plus de rôle à défendre...

Globalement, les hommes âgés - mais on peut raisonnablement penser que cela vaut également pour les plus jeunes - auraient tout intérêt à modifier leur rapport à la santé, entendez par là qu'ils devraient davantage prêter attention aux messages, parfois alarmants, que leur adresse leur corps. Et cette volonté de ne pas trop s'écouter, de ne pas prendre garde à certains signaux ou limites, ne s'exprime pas que dans le seul domaine de la santé. Même à un âge avancé, la plupart des hommes accordent (encore) une importance démesurée à la nécessité - née probablement de leur éducation - d'offrir une permanente image de virilité pure et dure à leur entourage, principalement féminin. Ce besoin de s'afficher comme éternellement performants et inatteignables les conduit à s'efforcer de ne pas extérioriser leurs sentiments - pleurer, la honte! -, à manifester de prétendues vertus de puissance, d'endurance, d'infailibilité, et, ce faisant, à se positionner constamment en rivalité avec l'image d'eux-mêmes, inaliénable, qu'ils souhaitent défendre. Cet archétype du Rambo, de l'idéal masculin auquel s'identifier les oblige souvent à se surpasser, au mépris des risques que ce comportement est susceptible de faire courir à leur organisme. De façon à mieux accepter les immanquables effets du temps qui passe malgré eux, à vieillir plus sereinement, plus en harmonie avec la réalité de leur condition physique et affective, les hommes gagneraient à s'éloigner du modèle de robustesse, de fermeté qui les hante, à accepter la part émotionnelle de leur être, autrement dit à s'approprier certaines qualités que notre culture a jusqu'à présent, sans autre, attribuées presque exclusivement à la gent féminine. Ce n'est pas en occultant ou en travestissant ses «faiblesses» que l'on devient fort...

Laurent Borel ■

Photo: L. Borel



# Devenir soi-même

S'accomplir: le concept est «à la mode». S'accomplir, se réaliser, devenir qui nous sommes: notre époque, en même temps qu'elle nous y invite, nous offre le loisir, la disponibilité de nous adonner à ce souci de nous-même. Mais peut-on s'accomplir tout seul? Ou au contraire, un accompagnement, un individu-miroir ou un «guide» sont-ils nécessaires pour conférer à cette quête tout son sens? Quels sont en outre les fruits potentiels de cette démarche dans les profondeurs de notre être? Réflexion à ce propos de Lytta Basset, professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

**O**n pourrait croire que l'incitation à «s'accomplir» relève d'une société postmoderne en mal de raisons de vivre: c'est à qui propose ou pratique une nouvelle technique de relaxation, méditation, connaissance de soi, réappropriation des énergies ou... une nouvelle «quelque chose-thérapie»... l'agapè-thérapie étant déjà sur le marché. On n'en finit pas de prendre soin de son corps, de sa mémoire, de ses émotions, de sa généalogie... Certains se moquent ou dénoncent un nombrilisme indécent. Mais ceux qui «ont des oreilles pour entendre» perçoivent peut-être une aspiration à se dépasser, à faire quelque chose de son séjour terrestre, à réaliser ce que l'on porte en soi sans le connaître encore précisément.

Creusons ce sillon! Le désir de s'accomplir n'est-il pas exacerbé par cette confusion avec les autres qui empêche d'être soi-même? Quand je ne sais plus où j'en suis ni que faire de ce qu'on a fait de moi, j'ai d'autant plus besoin de vivre *ma* vie, de me (re)trouver et d'aller au bout de moi-même. Il est alors utile de se rappeler la parole décapante du Christ en Mt 10,34: *«Ne vous figurez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Je suis venu séparer l'humain de son père, la fille de sa mère et la belle-fille de sa belle-mère et les ennemis de l'humain (sont/seront) les gens de sa maison».*

C'est que personne ne peut s'accomplir ni accéder à qui il est sans cette épée - processus de différenciation qui implique dé-fusion d'avec les autres (même et surtout les plus proches), solitude, souffrance d'être incompris, rejet et haine parfois, sentiment de mort à soi-même, doute sur ce qu'on va devenir. Processus douloureux dont Jésus lui-même n'a pas fait l'économie: *«Un baptême! J'ai à être baptisé, et comme je suis opprimé jusqu'à ce qu'il soit accompli!»* (Lc 12,50)... Baptême qui implique au minimum la traversée d'une mort à soi-même. Jésus a besoin de temps pour accepter d'être classé injustement parmi les criminels: *«Il faut que s'accomplisse en moi/que vienne à maturité en moi cette parole de l'Écriture: on l'a compté parmi les criminels»* (Lc 22,37).

## Des conditions précises

Mais se différencier et être différencié des autres n'est pas un but en soi. Il est bon ici de se souvenir de la destinée proposée à l'*adam* - créature terrestre encore asexuée en Gn 2,15: *«Le Seigneur Dieu prend l'adam et le pose dans le jardin d'Eden pour la servir et la garder»*. A quoi renvoie ce féminin? A la *adamah* dont il vient d'être question: une *poussière animée du souffle divin* (v. 5), voilà l'*adam*! Ce texte suggère que l'humain s'accomplit quand il «sert et garde»



son corps habité de Dieu, quand il en prend soin, quand il veille sur l'origine divine de son être. Il s'accomplit quand il laisse à Dieu la connaissance absolue du Bien et du Mal (Gn 2,17), des Bons et des Méchants, quand il renonce à faire le jugement dernier sur les autres et sur lui-même et qu'il se préoccupe exclusivement du souffle qui le pousse intérieurement à s'accomplir dans le face-à-face avec son Créateur. Même quand il se trompe de direction, mettant en péril son propre accomplissement et celui des autres, sa vocation demeure: il tourne le dos au jardin des «délices» (Eden), mais toujours «pour servir la adamah de laquelle il fut pris» (3,23).

**«Quand je ne sais plus où j'en suis ni que faire de ce qu'on a fait de moi, j'ai d'autant plus besoin de vivre ma vie, de me (re)trouver et d'aller au bout de moi-même»**

Dans les premiers siècles du christianisme, l'accomplissement était au cœur de la vie croyante. Et la chrétienté orientale n'y a jamais renoncé. Si l'Occident a trop souvent tourné les regards exclusivement vers le passé, le décompte des péchés et des causalités mortifères, la tradition orthodoxe, elle, oriente autant que possible les fidèles vers l'avenir: quoi que vous ayez pu faire, dans quelque état que vous vous trouviez, il vous est toujours possible d'avancer, de réaliser *ce dont vous êtes encore porteurs*, de travailler à votre achèvement - de reprendre le pinceau ou la plume jusqu'à l'aboutissement de l'œuvre d'art qu'est votre vie devant Dieu.

### Cet humain qui nous ressemble

Mais regarder vers l'avenir de qui l'on est, n'est-ce pas s'exposer à ne voir qu'un grand néant? Pas nécessairement, si l'on choisit de s'accomplir à la suite du Christ: n'a-t-il pas truffé son enseignement de «*afin que*»? Faites ceci ou cela, devenez ceci ou cela... «*afin que* votre joie soit par-faite», ouvrez-vous à la guérison en vous tournant non vers l'implacable passé irrémédiable-

ment manqué, mais vers l'à-venir qui vous est destiné, «*afin que* les œuvres de Dieu soient éclatantes en vous». Nul ne peut renoncer sous prétexte que son modèle d'accomplissement, étant le Dieu des cieux, reste invisible. Jésus disait: «*Vous, vous serez accomplis, par-achevés, par-faits comme votre Père céleste est accompli, parachevé, par-fait*» (Mt 5,48). Mais, justement, celui qui nous le dit encore aujourd'hui, c'est Jésus: un humain parmi les humains, venu nous montrer le chemin. Il nous ressemble et il ressemble tellement au Père céleste qu'on l'a appelé le Fils. Et voilà qu'il nous donne un avenir réalisable, sous la forme d'une promesse: «*Vous serez accomplis*», croyez-moi, vous en êtes capables; d'ailleurs vous Lui ressemblez déjà, chaque fois que vous pardonnez à quelqu'un qui vous a blessés: c'est de la même manière que vous pouvez vous représenter Dieu vous accueillant inconditionnellement - «*Pardonne-nous comme nous pardonnons...*»

Il s'agit de regarder à l'horizon, comme l'apôtre Paul qui dit du Père: «*Il nous a donné pour horizon l'adoption filiale pour lui à travers Jésus-Christ*» (Eph 1,5); ou encore, à propos de ceux qu'Il appelle: «*Il les a placés à l'horizon conformes à l'image (l'icône) de son Fils*» (Rm 8,28 ss). Au lieu de nous tendre un miroir («*Regarde comme tu es laid-e!*»), Il ne cesse de mettre devant nos yeux, à l'horizon de notre existence terrestre, l'icône de Jésus, cet humain qui nous ressemble, auquel nous pouvons nous identifier parce qu'il est allé jusqu'au bout de son accomplissement pour nous donner le désir d'en faire autant.

Mais les dernières paroles que Jésus adresse à ses disciples dans l'Evangile de Jean, son testament spirituel en somme, ne laissent planer aucun doute: nul fils ou fille ne s'accomplit vraiment, jusqu'à ressembler au Père des cieux, sans la relation aux autres - une relation qui va jusqu'à les accueillir sans condition tels qu'ils sont. Celui qui s'est accompli à la perfection n'est-il pas allé jusqu'à laver les pieds de celui qui s'apprêtait à le trahir, de celui qui allait le renier, et des autres qui ne tarderaient pas à l'abandonner? Et cela au moment même où il vivait et communiquait la «joie par-faite, achevée». Un signe qui ne trompe pas: je suis dans la «joie accomplie», donc je m'accomplis!

Lytta Basset ■

## Le thème vous interpelle?

Sachez qu'il fera l'objet d'un séminaire, ouvert à toute personne curieuse des liens qui unissent existence et spiritualité. Il se déroulera les 4, 11, 18, 25 avril et 2, 9, 23 mai prochains à l'aula des Jeunes Rives de l'Université de Neuchâtel (Espace Louis Agassiz 1).

**Contacts:** 032 718 11 20.

Photos: L. Borel





# Par monts, par vaux et par soi-même...

Marcher, inscrire ses pas dans les traces séculaires de millions de pèlerins qui ont foulé le chemin. Marcher, laisser l'esprit et le mouvement opérer en dictant le rythme. Marcher pour aller à la rencontre de Dieu et de son être profond. La Lausannoise Claudine Roussy s'adonne ainsi souvent à cet «exercice» du corps et de l'âme, seule ou dans le cadre de groupes qu'elle accompagne en direction de Saint-Jacques de Compostelle. Récit.

**D**écembre 2004: le Chemin m'appelle à nouveau... Depuis 1997, tous les trois, quatre mois, le besoin de me remettre en marche se fait sentir, que ce soit seule ou pour accompagner mes groupes en démarche. Comme à l'accoutumée, le lieu s'impose à moi: cette fois-ci, ce sera Saint-Jacques de Compostelle - le Finistère. Je ne peux imaginer meilleur endroit pour passer le cap de la nouvelle année! Je pressens l'importance de ce voyage, car partir de Santiago, c'est partir autrement...

Quel bonheur de me retrouver dans cette ville! Que de souvenirs intenses se bousculent dans ma tête et dans mon cœur en revoyant la Plaza de la Quintana et la cathédrale qui se détache sur un ciel bleu azur! Me voilà de retour «à la Maison» et la joie est sans mots! Je me prépare au passage symbolique de la Porte Sainte et lorsque, après avoir fait la queue pendant plus d'une heure, je peux enfin franchir le seuil de la cathédrale, les mots que j'entends me vont droit au cœur. Le prêtre évoque «la paix et la joie retrouvées». Ce à quoi j'aspire si profondément après une année 2004 lourde d'inquiétudes professionnelles et financières! Dieu est au rendez-vous. Il me parle déjà...

## Coup de sang!

En sortant de la cathédrale, un sentiment que je connais bien me pousse à partir séance tenante. Je me mets en route en chantant, pleine d'enthousiasme, la joie au cœur. Il est 16h et le prochain gîte se trouve à 22 kilomètres... Je pars confiante, sachant qu'il y aura une solution. Après une douzaine de kilomètres, je dois me rendre à l'évidence: je n'arriverai pas à l'étape, la fatigue accumulée et la nuit déjà tombée m'obligent à chercher un hébergement. La seule auberge des environs est fermée pour les fêtes de fin d'année. L'inquiétude commence à se faire sentir et je me résous à me rendre



Photos: C. Roussy

au gîte d'étape en stop. Par chance, une voiture s'arrête et m'emmène à Negreira, à 14 kilomètres. Au moment de descendre de la voiture, je réalise avec horreur que je n'ai plus ma sacochette contenant l'argent prévu pour la semaine, ma carte d'identité, ma carte bancaire, mon téléphone... Deux pensées se bousculent dans ma tête: où donc ai-je pu égarer ma sacochette et pourquoi le ciel m'envoie-t-il cette épreuve? Mes peurs reviennent au galop, me faisant oublier la confiance avec laquelle je m'étais mise en route. David, mon conducteur, se révèle être un ange gardien et n'hésite pas une seconde à me reconduire à l'endroit où il m'avait embarquée. La sacochette est peut-être tombée à ce moment-là! En moi, angoisses et espérance se disputent la première place. Je prie de tout mon cœur, mais la sacochette n'est pas au bord de la route! Je panique, et imagine déjà devoir terminer mon périple avant même de l'avoir commencé... Soudain, je me revois enlever mon sac à dos non loin de là pour enfiler ma veste. Serais-je repartie sans ma sacochette? Je n'y crois pas trop, mais mon conducteur zélé m'y emmène, prêt à m'aider jusqu'au bout... Et le miracle a lieu: la sacochette est bel et bien là, au bord du chemin et personne ne l'a emportée! Mon Dieu, quel soulagement! Je ne trouve pas les mots pour dire ma reconnaissance au Ciel et à David qui me reconduit à Negreira! Une fois seule, je me remets de mes émotions et cherche à comprendre le sens de cette mésaventure. Je réalise à quel point je suis aidée et protégée. Cet épisode me fait prendre conscience que Dieu est présent, que je peux Lui faire confiance et que quoi qu'il arrive, il ne me laissera pas tomber... Quelle leçon de Confiance et de Foi! J'en suis émerveillée!



## Curieux? Prêts à partir?

Claudine Roussy a ouvert un site où elle présente sa démarche: [www.compostelle.ch](http://www.compostelle.ch)

Voici les dates des prochains voyages qu'elle organise:

- Du Puy-en-Velay à Conques (France), du dimanche 1er au lundi de Pentecôte 16 mai 2005.

- De St-Jean-Pied-de-Port à Santo Domingo de la Calzada (Espagne), du samedi 8 au dimanche 23 octobre 2005.

avec bonheur des endroits déjà visités dont ma mémoire avait quelque peu déformé les «contours». Je me sens comblée, enfin à nouveau dans la dimension du temps sacré, loin du temps horloge. La pluie tombe toute la journée et je la laisse me laver. A l'arrivée, encore des bénédictions: le gîte d'Olveiroa est chauffé! Quelqu'un fait du feu dans la cheminée, et une délicieuse soupe nous est gracieusement servie par une villageoise. Cette chaleur réchauffe mon corps, et bien plus encore mon âme reconnaissante...

Le jour suivant est un régal: les paysages sont somptueux et l'on ne voit âme qui vive durant des heures. En communion avec la nature, je m'abandonne au rythme de la vie et arrive à Corcubion, au bord de la mer. Le soleil me souhaite la bienvenue en sortant de derrière les nuages. Dieu me ferait-il un clin d'œil? Au refuge, c'est un accueil inégalé qui attend le pèlerin: des chants grégoriens témoignent de l'esprit qui règne dans ce gîte tenu par Teresa et Olé, un couple aux yeux pleins de lumière et au cœur plein d'Amour. Les odeurs du festin qu'ils ont préparé pour les pèlerins requinquent déjà les plus fatigués. Mon cœur déborde devant tant d'abondance!

Le grand jour de l'arrivée est là: depuis le gîte d'étape, on aperçoit le cap Finistère qui ne se trouve plus qu'à une dizaine de kilomètres. J'ai le vertige devant tant de beauté. Le mythique Finistère est là devant moi, le bout de la terre, là où le soleil se couche, là où le vieil homme meurt pour renaître à lui-même. L'alchimie a opéré, le Chemin l'a transformé. C'est dans cette conscience que j'arrive à mon but, comblée de grâces et désireuse plus que jamais de renaître à ma nature divine...

Claudine Roussy ■



Le lendemain, d'autres bénédictions m'attendent. Dès le lever du jour, je repars en stop à l'endroit où j'avais interrompu ma marche la veille. Un jeune couple qui se dirige sur Santiago, Inès et Pablo, m'y dépose en me souhaitant un bon réveillon. Où donc vais-je le passer? De prime abord, la soirée s'annonce plutôt solitaire et pas très gaie, le seul endroit pour faire étape étant une ancienne école de village non chauffée... J'essaie de ne pas me décourager et me remets en route. J'en ai vu d'autres! N'ai-je pas dû dormir une fois dans le réduit d'un cimetière, sur ce même trajet d'ailleurs! Je m'en étais remise! Deux heures plus tard, Inès et Pablo passent en sens inverse et me lancent un joyeux coup de klaxon en faisant de grands signes. Leur bienveillance me réjouit et me remplit! Quelques minutes plus tard, à ma grande surprise, ils reviennent et s'arrêtent à ma hauteur, me tendant leur numéro de téléphone en me disant: *«Si tu ne sais pas où dormir ce soir, appelle-nous, on a de la place, on viendra te chercher!»* Je n'en crois pas mes oreilles! Quel cadeau! Un Nouvel-An inoubliable! Non seulement, je ne suis pas seule, mais je suis choyée: ils sont venus me chercher, me nourrissent, me logent, avant de me ramener sur le Chemin le lendemain. Je suis émue devant tant de générosité... Comment ne pas voir la main de Dieu derrière tant d'abondance?

### Seule? Pas vraiment...

C'est le 1er janvier, et pleine de ravissement, je continue mon périple. Comme à l'accoutumée, je marche en méditant et me sens en communication avec Dieu. Dans cet état de réceptivité à l'Esprit qui souffle sur le Camino, je fais de riches prises de conscience sur moi-même et sur ma vie. Je perçois au travers des multiples signes qu'utilise le Divin pour me parler quelles seront les prochaines étapes à franchir sur mon chemin d'évolution. Dans mon cœur, c'est l'allégresse et un sentiment de plénitude inégalé. La nature m'enchant, l'odeur des feuilles d'eucalyptus me réjouit les narines, je retrouve





# Appréhender la **possession** et les possédés

Les aumôniers romands qui officient professionnellement en milieu hospitalier - notamment psychiatrique - ont consacré l'an dernier une journée de débat au thème de la «possession». Un terme et un sujet imprégnés d'un arrière-goût terrifiant, qui ressuscitent des épisodes historiques et des méthodes thérapeutiques effrayants, d'autant plus impressionnants que le cinéma d'horreur ne se prive pas aujourd'hui d'évoquer, à sa «sauce», la question. Par-delà les clichés et les effets de caméra, la possession relève-t-elle d'une réalité ou d'un mythe? Tour d'horizon avec Fred Vernet, aumônier de l'EREN à l'Hôpital psychiatrique cantonal de Perreux.

**La Vie protestante:** *Avec les progrès de la médecine et de la connaissance scientifique de l'être humain, la possession apparaît comme une espèce de «vieux truc» totalement obsolète, extrait d'un sombre placard à souvenirs. Si vous en avez fait l'objet d'un séminaire, c'est qu'elle a gardé une actualité. Laquelle?*

**Fred Vernet:** Il est vrai que le terme «possession» a des relents de chasse aux sorcières médiévale, régulièrement remis au goût du jour par le cinéma ou les actualités (*L'Exorciste* ou *Salvan* par exemple). Ne serait-ce qu'à ce titre, il nous a paru intéressant de faire le point. S'y ajoute le fait que la plupart des aumôniers, en milieu psy sans doute mais aussi en milieu de soins physiques ou en EMS, ont eu l'occasion de rencontrer des personnes persuadées d'être possédées, expérience troublante et souvent déconcertante face à laquelle il nous a paru intéressant de confronter nos réactions et nos pratiques d'accompagnement. Comment réagissons-nous par exemple face à une demande d'exorcisme? De plus, ce thème renvoie à la question fondamentale de savoir ce qui, dans la vie d'un être humain, est reconnu comme l'autorité la plus haute, la plus respectable, éventuellement la plus à craindre: qu'est-ce qui me possède, m'oriente avant tout, compte le plus dans ma vie?

Sans compter que derrière la «possession» se profile aussi la question du mal et de son origine, de la souffrance et de son accompagnement, de la libération recherchée, du sens d'être au monde. Cela méritait bien une journée d'échanges.

**La VP:** *Comme homme du XXI<sup>e</sup> siècle, avec le savoir et la rationalité que cela suppose, comment définiriez-vous la possession? Découle-t-elle d'une pathologie mentale? Ou est-elle autre chose? Peut-on établir un «diagnostic» plus ou moins précis?*

**F. V.:** Comme héritage d'une longue tradition née dans une pensée de type magique où une bonne part de ce qui peut arriver à un être humain était réputé dû à des forces extérieures, bonnes ou mau-

vaises, angéliques ou démoniaques, le terme de *possession* ne peut que très difficilement faire l'objet d'une définition rationnelle. Il relève plutôt d'un langage relationnel décrivant le plus souvent une souffrance liée à l'impression (ou la volonté plus ou moins consciente) de n'être plus maître de ce qui nous arrive, d'être mû par une/des forces extérieures à nous qui vont alors être nommées dans un cadre religieux, au sens où la religion est notre façon de relier ce qui nous arrive et de nous relier aux mondes qui nous entourent. A ce titre, c'est bien plus souvent notre vision particulière du monde, nos lunettes personnelles, qui pourront nous amener à parler de possession qu'une quelconque réalité objectivable et mesurable scientifiquement. Pour un aumônier, c'est la souffrance d'une personne ou/et de son entourage exprimée en terme de possession qui sera l'intérêt premier, pas la possession en tant que telle. Il est possible qu'elle découle d'une pathologie mentale, psychologique ou psychiatrique, il ne peut être absolument exclu qu'elle provienne de quelque autre source mystérieuse; quoi qu'il en soit, il y a une ou des souffrances qui demandent à être entendues, à pouvoir s'exprimer, éventuellement à être soulagées. On a moins affaire à un diagnostic qu'à une plainte, même si assez souvent le «possédé» se sent victime d'une ou de plusieurs voix, intérieures ou extérieures, qui lui pourrissent la vie et le contraignent à des pensées et/ou actes ressentis comme contraires à sa volonté.

**La VP:** *Quelle attitude la médecine adopte-t-elle face aux gens qui affirment, et traduisent à travers la souffrance qu'ils vivent et expriment, être possédés par le Diable ou par une quelconque puissance démoniaque? S'implique-t-elle, va-t-elle à leur rencontre, ou se contente-t-elle d'être une spectatrice «extérieure»?*

**F. V.:** Un médecin psychiatre serait mieux à même que moi de répondre à cette question. Je constate que l'attitude médicale dans ce domaine apparaît conditionnée par la vision du monde, les convic-





Photos: L. Borel



tions ou absence de convictions de chaque médecin. Pour autant que je m'en rende compte, la possession sera le plus souvent traitée comme une hallucination d'origine psychologique ou psychiatrique, en tant que telle soumise à neuroleptiques (30% sans effet!). M. Walker, directeur médical de Préfargier, suggérait récemment que la plainte d'être possédé manifestait une tendance à juger les troubles plutôt que la source des troubles. Cela dit, le but du médecin reste toujours de comprendre et de soigner au mieux son patient, pas de juger sa souffrance.

**La VP:** *Y a-t-il des médicaments - ou autre chose - qui évacuent momentanément le mal, et qui par conséquent, dans l'esprit des gens qui croient à la possession, seraient, ne serait-ce que de manière éphémère, plus «forts» que le Diable?*

**F. V.:** Dans certaines situations, les antidépresseurs et/ou les neuroleptiques sont à même de soulager momentanément le patient, de lui donner en particulier le temps d'échapper à l'urgence de sa souffrance, d'élaborer une compréhension différente et si possible moins dysfonctionnelle de ce qui lui arrive. Mais certains cas se révèlent rétifs aux médicaments, sans compter que la «possession» étant une explication «simple» de ce qui arrive, la tentation est forte de chercher une solution «simple», un exorcisme par exemple, dans l'espoir de soulager rapidement les troubles. Selon M. Walker, il ne faut pas sous-estimer l'effet cathartique d'un exorcisme, éventuellement égal à une prise unique de neuroleptique ou à un électrochoc. Mais comme nous sommes des êtres d'une grande complexité, il est rare qu'une explication ou un acte simples permettent de rendre compte et de régler une situation dont les sources sont le plus souvent anciennes et complexes. Je ne suis pas sûr que quelqu'un qui se croit possédé se demande vraiment si un médicament peut être plus fort que «ce qui le possède», diable ou autre. Son urgence est avant tout d'avoir moins mal, de se sentir moins manipulé, plus maître de soi. Tout essai visant ces buts sera bienvenu.

**La VP:** *Dans votre «rôle» d'accompagnant et d'homme de foi, quelle est votre fonction, votre action possible face à ce phénomène? En outre, croyez-vous à un Diable?*

**F. V.:** Le rôle de l'aumônier me paraît avant tout d'écouter le patient,

qu'il se plaigne de possession ou d'autre chose, d'offrir si possible un lieu d'expression, de nomination de ce qui fait souffrir, dans certains cas de proposer par la prière une ouverture vers un «Tout Autre» susceptible d'orienter pensée et émotions vers plus grand et plus doux que soi. Cette approche se fera dans toute la mesure du possible en collaboration avec l'ensemble de l'équipe soignante. Le manque d'écoute vraie, disponible, non-jugeante, est sans doute l'un des maux les plus fréquents dans notre société et une des sources de souffrance les plus communes.

Quant au Diable, c'est pour moi une réalité chaque fois que quelque chose ou quelqu'un me sépare de moi-même, des autres et de Dieu. Réalité symbolique mais pas moins réelle pour cela, dont les ravages quotidiens font la fortune de la presse et le désespoir de bien des gens. Guerres, exploitations de tous ordres, mépris de l'humain, violences collectives et personnelles, souffrances de toutes sortes, sont d'ordre «diabolique» chaque fois qu'ils induisent, nourrissent ou suivent des ruptures relationnelles.

**La VP:** *Avez-vous été témoin de cas de guérisons? Et si oui, comment ont-elles été obtenues?*

**F. V.:** Depuis quelques années que je suis aumônier en psychiatrie, je n'ai pas eu l'occasion d'accompagner jusqu'à la guérison une personne qui se croyait possédée. Signe de l'expérience partagée par les collègues présents à la dernière JAR qui relevaient que, si chacun avait à l'occasion rencontré une situation de ce type, elles étaient tout de même rares, heureusement.

Nos collègues catholiques relevaient en particulier l'expérience des exorcistes diocésains pour qui il n'était pas rare de ne rencontrer qu'un ou deux cas de possession «avérée» selon les canons romains dans toute une carrière de prêtre.

Je fais volontiers l'hypothèse, marquée par mon expérience en Polynésie française, que les plaintes de possession pourraient être liées à la rémanence d'une mentalité magique dans nos sociétés occidentales soi-disant rationnelles mais, peut-être d'autant plus, avides de mystères. En effet, dans une culture plus orale et plus proche de la magie, les plaintes de possession sont plus fréquentes et répondent mieux à l'exorcisme que chez nous. La certitude projetée sur les prêtres ou les pasteurs qu'ils disposent du «mana» (= *autorité/puissance*) contre les forces mauvaises accomplit en pareil cas des merveilles avec des personnes qui, chez nous, seraient psychiatriquées. Je me rappelle par exemple un jeune homme qui, avec toute sa famille, était persuadé d'avoir reçu un mauvais sort de la part d'une voisine honnie et qu'une bonne prière, accompagnée de la suggestion d'utiliser plus souvent son punching-ball pour évacuer de fortes frustrations familiales, a libéré de ses tourments, et sa famille avec lui. Ici à Neuchâtel, j'aurais plus de peine à imaginer cette approche. De plus, la seule situation de «possession» que j'aie rencontrée ces derniers mois était celle d'une personne persuadée d'être le Christ réincarné, ce qu'elle vivait avec assez de bonheur, contrairement à ses proches... Il y a donc possession et possession, et la question est loin de faire l'unanimité. Le professeur Pierre-Yves Brandt dans son exposé suggérait une piste intéressante en évoquant pour le possédé «la recherche d'un bon Maître» avec toutes les ambivalences que cela peut supposer. Quoi qu'il en soit, l'important est, dans chaque situation, d'accompagner la personne telle qu'elle est dans la recherche difficile, souffrante et libératrice d'un mieux-être.

Propos recueillis par Laurent Borel ■



## Il/elle a **compté** pour moi (II)

Nous avons tous, présent consciemment ou enfoui dans un passé «oublié», un être sans lequel notre vie n'aurait pas été tout à fait la même. Quelqu'un qui a posé un jalon au bord de notre chemin, qui a ouvert une porte en nous, qui nous a révélé(e), accompagné(e) malgré les années. Bref, quelqu'un qui, peut-être sans le savoir, nous a été important. Des auteurs d'horizons très divers ont accepté d'évoquer brièvement cette personne. Deuxième hôte de cette série: Anne-Marie Panighini, ancienne postière à Corcelles.

O n l'appelait Mémé. Je l'ai toujours connue vieille, ses cheveux gris noués en chignon, des yeux malicieux, et un cœur gros comme ça. La plupart du temps, elle était habillée d'un tablier-fourreau. Son langage était simple, direct, émaillé de mots en patois du Jura, région dont elle était originaire. Elle avait un caractère bien trempé, avec des idées aussi bien arrêtées, qui allaient de Nicolas de Flue au lapin de Pâques!! Je n'ai pas connu son mari, Emile, mais elle m'en parlait de temps en temps, et me demandait de chanter «*Blé qui lève, blé qui mûrit*», mélodie préférée de son «Mimil». Il y avait aussi son chat, qui descendait le Petit Chemin, à l'heure précise où «Mimil» rentrait du travail. Elle était également fière de ses deux fils, dont l'un était né au mois de juin, une année où il avait neigé au même moment au Jura. Son cœur et sa porte étaient toujours ouverts. Le café se réchauffait toute la journée dans la cafetière en aluminium. Qu'il était bon, «le café bouillu» de Mémé. Elle était aussi la Mémé des étudiants de l'Uni, de l'Ecole de droguerie, des apprentis postiers, auxquels elle louait des chambres simples, mais si chaleureuses, grâce à Mémé, qui les accueillait comme ses fils. Un jour, l'un d'entre eux, qui possédait une vieille voiture, s'est mis à la réparer, et a jeté un bout de tuyau. Le lendemain, Mémé a vu cette chose toute noire dans la poubelle. Elle a alors pensé que le jeune homme avait brûlé la saucisse de son souper. Avec sa bonté coutumière, elle a proposé de lui montrer comme on cuit une saucisse sans la brûler!... Ces jeunes revenaient régulièrement la visiter après leur départ. Un ancien apprenti postier est même venu un jour lui présenter sa «future». Mémé, en femme pratique, a placé un balai en travers du sol de la cuisine. Si la «future» ramassait le balai, elle deviendrait une bonne épouse. Mais gare à elle si elle se contentait de l'enjamber! C'était le verdict de Mémé! Les soirées, chez elle, étaient très animées et joyeuses. Nous étions simplement heureux d'être ensemble. Nous habitions la même maison, ce qui resserrait nos liens affectifs. Chaque jour, je passais chez elle. Il arrivait même qu'elle interpelle mon mari qui rentrait du travail: «*Jean-Pierre, va chercher la «Zezette», j'ai taché l'eau!*» Je les retrouvais, les deux, assis devant la maison, sirotant leur apéro. Quelle joie, le jour où elle a reçu une télévision. Jusqu'alors, elle venait de temps en temps chez nous voir «*Le saint*», son feuilleton préféré. Elle écoutait la radio; son chanteur préféré était «*Amado*», ainsi qu'elle appelait Adamo. Elle s'émerveillait de beaucoup de choses. Elle a été, un certain temps, concierge du temple de Corcelles, et les samedis où elle assistait, en retrait, à un mariage, elle revenait les yeux remplis de bonheur. Mais en faisant tout de même quelques commentaires sur le déroulement de la cérémonie ou sur la tenue des invités.

Les années ont passé, et Mémé perdit de sa vitalité. Elle gardait un balai près de son lit, pour taper au plafond quand elle avait besoin de moi. Une semaine avant sa mort, elle a désiré, réunis autour de son lit, le pasteur, l'infirmière, mon mari et moi. Après nous avoir fait certaines remontrances sur notre comportement dans la vie, le



pasteur compris, elle nous a donné quelques conseils pour l'avenir. Puis, tous ensemble, nous avons chanté: «*A toi la gloire*». Quel moment béni. C'est chez elle, dans son lit, qu'elle s'en est allée, tout doucement, à la fin d'une belle journée de printemps. J'ai eu le privilège d'être alors près d'elle. Quel bonheur pour moi, jeune femme à cette époque, d'avoir connu une Mémé si généreuse, et d'avoir partagé son expérience de vie. Merci Mémé, vous avez beaucoup compté pour moi.

Anne-Marie Panighini ■

## Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questionndieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

**Marianne: J'ai douze ans et je me demande: pourquoi les protestants et les catholiques ne formeraient-ils pas un seul groupe?**

**Questionndieu.com:** Oui, tu as raison, et c'est bien ce que Jésus nous demande. D'ailleurs il y a des gens qui y travaillent; mais il faut reconnaître que ce n'est pas si facile que ça, parce qu'il faut vraiment qu'on soit tous d'accord sur des points sensibles: - qu'est-ce qui se passe autour de la Table du Seigneur, dans la communion? - qu'est-ce qu'un prêtre? - qu'est-ce qu'un pasteur?... Et il y a sûrement d'autres questions à régler.

En attendant, il est possible de partager, discuter, prier les uns avec les autres. Si tu peux le faire, n'hésite pas. Essaie de susciter, là où tu habites, des moments de prière en commun. Tout le monde y gagnera! (**Daniel Guex**)

**Harry: Bonjour! C'est Dieu? Merci de me répondre.**

**Questionndieu.com:** Non, bien sûr que non! Dieu n'est pas internaute. Il ne parle pas par ce site. Mais d'autre part, chaque fois qu'une parole nous touche et donne du sens à notre existence ou à ce qu'on vit, on peut dire que Dieu n'y est pas étranger, du moins si la réponse s'inscrit dans la tradition chrétienne. En ce sens, Dieu parle sur ce site, comme il parle ailleurs, parfois sans qu'on s'en doute, parce que Dieu est discret, et parle essentiellement par nos mots et nos voix. (**Cédric Juvet**)

**Anonyme: Une personne homosexuelle peut-elle devenir pasteur-e? Si oui, dans quelles conditions, si non, pourquoi?**

**Questionndieu.com:** L'Eglise a toujours refusé de considérer la perfection morale comme une condition pour annoncer l'Evangile. Aucun pasteur n'est parfait et l'Eglise devra toujours se contenter de ministres pécheurs à qui, par grâce, a été confiée la Parole de Dieu. L'apôtre Paul dira que nous portons des trésors dans des vases d'argile. Pour certains, l'homosexualité est un péché, pour d'autres non. Quoi qu'il en soit, elle n'est pas un obstacle pour exercer le ministère pastoral. La seule condition est celle d'aimer la Parole de Dieu et d'avoir une formation assez solide pour l'interpréter et l'expliquer. (**Raoul Pagnamenta**)

**Oli95: Je suis en train de lire «Le Code Da Vinci», le roman de Dan Brown. Qu'en pensez-vous? Un chrétien peut-il lire cet ouvrage qui, à mon avis, semble baser son intrigue sur les thèses gnostiques?**

**Questionndieu.com:** Vous avez raison, les «thèses» qui sont le ressort de l'intrigue du Code da Vinci relèvent de ce vaste courant qu'on appelle le gnosticisme. S'y ajoute une excellente connaissance des lieux visités par ses héros et des œuvres d'art

décrites (le personnage de Jean dans la Cène de Vinci peut à la rigueur autoriser d'y voir une femme. Cependant, quelqu'un qui a vu le tableau grandeur nature me dit que ce n'est pas vrai.)

Toutes ces remarques n'enlèvent rien à la qualité d'écriture, ni au plaisir de suivre une intrigue plutôt bien faite, même si on n'a sans doute pas là une œuvre immortelle!

Un-e chrétien-ne peut-il/elle lire ce livre? Bien sûr! Je crois que pour un être humain, chrétien ou non, rien n'est dangereux en matière de lecture. C'est en soi que se trouve éventuellement le danger: croire que les idées du livre recouvrent quelque chose de réel. Il s'agit d'une intrigue romanesque, rien de plus, rien de moins. Dire qu'un livre est dangereux pour un-e chrétien-ne, c'est admettre que l'Esprit qui accompagne le croyant est trop faible pour résister à des idées inhabituelles ou dérangeantes. Et même si quelqu'un pense que le Mal peut attaquer les croyants, admettre qu'un livre est dangereux, c'est admettre que Dieu est vaincu par le Mal! Et cela serait grave. Pas le reste!

(**Cédric Juvet**)

### La question «maison»

**La VP: Faut-il craindre l'Islam?**

**Questionndieu.com:** Qui dit Islam, dans le contexte du après-11-septembre, dit fanatisme, danger potentiel, même si tout le monde sait que l'immense majorité des musulmans ne sont ni fanatiques ni terroristes. Si on ajoute à cela l'extension de l'Islam en Occident, on pourrait avoir tendance à paniquer! Mais en fait, de quoi aurions-nous peur? - Du risque de devenir une minorité? Mais ne sommes-nous pas déjà une minorité dans un monde où la composante «Dieu de Jésus-Christ» n'est depuis longtemps plus d'actualité? - Avons-nous peur de voir le message de l'Islam sembler plus attirant que celui des chrétiens - auquel cas nous sommes en train de nous tromper dans notre manière de proclamer l'Evangile - ?

Je pense que nous ne pouvons craindre que quelque chose qui mette en danger notre identité. Or, avons-nous besoin d'être majoritaires pour que notre identité soit claire? Avons-nous besoin d'être attirants pour être vrais et authentiques? Avons-nous besoin de voir le monde entier partager la même foi que nous pour croire fermement que Jésus-Christ est notre Seigneur? Peut-être que notre faiblesse est justement notre force... Et les gens forts n'ont pas de raison d'avoir peur! (**Georgette Gribi**)





## La jeune **boxeuse** et la mort

Impavide, le septuagénaire Clint Eastwood investit un nouveau genre (le film dit «de boxe») pour le détourner à ses fins propres. En résulte un jeu de pistes bouleversant qui laisse k.o. assis le spectateur.

**M**ême si on déteste la boxe, le nouveau film du réalisateur de *«Mystic River»* est un sacré uppercut qui touche au cœur! Adapté de diverses nouvelles écrites par un ancien soigneur professionnel, *«Million Dollar Baby»* s'attache aux pas désorientés de Frankie Dunn (Clint Eastwood), un vieil entraîneur désabusé qui végète dans son gymnase, quand il n'est pas à la messe, arpentant en vain les voies du Seigneur pour saisir pourquoi sa fille ne répond plus à ses lettres... Taraudée par la culpabilité, cette âme en peine supporte la compagnie d'Eddie (Morgan Freeman), un ancien champion défait par sa faute, qui traîne chez lui comme concierge. C'est dans cette ambiance peu jouasse que débarque la très déterminée Maggie Fitzgerald (Hilary Swank). Issue d'un milieu défavorisé, cette femme de 31 ans a déjà une revanche à prendre sur la vie... Maggie veut devenir championne du monde, gagner! Dans un premier temps, Frankie refuse de l'entraîner, prétextant à juste titre qu'elle est trop âgée. En son for intérieur, il la juge surtout trop revancharde pour réussir à s'en tirer... Las, devant son obstination,

**«C'est toujours un grand moment chez Eastwood, quand le film, jusque-là balisé, nous échappe et prend un tour inattendu»**

le vieil homme cède et commence à lui apprendre le métier. Hanté par le rejet de sa propre fille, Frankie s'efforce de ranimer en lui le mythe (moteur) de la réussite... Dans l'esprit de la saga des *«Rocky»* chère à Sylvester Stallone, *«Million Dollar Baby»* reprend volontairement les poncifs du film dit «de boxe» qui retrace en général l'irrésistible ascension d'un champion incarnant les valeurs de l'Amérique. Mais, soudain, sans crier gare, le cinéaste entraîne son récit complètement ailleurs. C'est toujours un grand moment chez Eastwood, quand le film, jusque-là balisé, nous échappe brusquement et prend un tour inattendu. On n'en dira pas plus, sinon que du mythe de la réussite à tout prix, on bascule dans la terrible problématique de l'euthanasie... Comme à son habitude, l'auteur indispensable d'*«Un monde parfait»* nous rappelle à notre devoir d'indépendance... N'en déplaise à certains serviteurs zélés de l'Eglise.

### Cow-boy et «Weltanschauung»

Clint Eastwood n'est jamais là où on l'attend! Né en 1930, le futur réalisateur de *«Million Dollar Baby»* se destinait plutôt au sport ou à la musique. Passionné de jazz et de country, il choisit le cinéma. Dès 1954, il est engagé par la *Universal* qui le cantonne dans de petits rôles. Relégué à la télévision, il joue pendant sept ans les seconds couteaux dans une série westernienne intitulée *«Rawhide»* (217 épisodes!), jusqu'à jour où un certain Sergio Leone le tire de son purgatoire cathodique en lui offrant le rôle principal de *«Pour une poignée de dollars de plus»* (1964) - qui lance le genre démystificateur du western-spaghetti. Après *«Le bon, la brute et le truand»* (1966), Eastwood rompt avec Leone qui a pourtant fait sa gloire. Il s'efforce de casser son image d'«ange mutique de la mort» en fondant sa propre maison de production. Prévoyant, il investit tout d'abord dans le personnage de l'inspecteur Harry Callahan dont les répliques (et la justice) sommaires lui assurent des fins de mois très bénéfiques. Grâce à cette gestion très avisée, il peut commencer à réaliser les films qui lui tiennent à cœur. Ces «à-côtés» constituent bientôt une œuvre capitale, peut-être la plus marquante de l'histoire récente du cinéma américain. Renouant avec l'esprit de ruse qui caractérisait les grands cinéastes de l'âge classique hollywoodien, Eastwood nous refile en douce ses films d'auteur en faisant mine de s'inscrire dans la tradition du cinéma de genre. Mais cette inscription tient plutôt d'une habile dissimulation: de fait, à l'instar de ses glorieux prédécesseurs (John Ford, Raoul Walsh, Howard Hawks), l'auteur de *«Impitoyable»* détourne à chaque fois le genre élu (western, polar, mélo, etc.) sur des chemins insoupçonnés, qui lui permettent alors d'imposer ce que les philosophes allemands appelaient la *«Weltanschauung»*. (V. A.)

# Média(t)itude

**L**awrence Summers est un intellectuel brillant, qui préside la plus renommée université américaine. Il devait dès lors savoir ce qu'il disait quand il prétendait récemment «*que le sexe faible n'a pas le cerveau pour les maths et la physique*»... N'en déplaise à ce génie, il aurait été bon de compléter cette affirmation par une autre, plus ancienne: les hommes ne comprendront jamais rien aux femmes!

xxx

**D**eux semaines avant la triste *Journée de mémoire de la Shoah*, Harry, le second fils de Charles d'Angleterre, n'a rien trouvé de plus spirituel que de se rendre à un anniversaire déguisé en... officier nazi! Preuve, si besoin était, que dans l'univers du sang bleu, on peut sans difficulté cumuler les titres de prince et de roi des imbéciles.

xxx

**I**l est des gens, pourtant libres de leurs mouvements, dont on se demande s'ils n'ont pas un petit vélo?! Ainsi la célèbre chanteuse Madonna qui, tandis que le monde entier se mobilisait pour venir en aide à l'Asie du Sud ravagée par le récent tsunami, a, pour sa part, fait acheminer sur place 10'000 bouteilles d'eau bénite dûment signée et étiquetée du mouvement ésotérique de la kabbale! Chacun appréciera, en particulier les survivants... A se demander pourquoi Michael Schumacher, plutôt qu'un chèque, ne leur a pas expédié des pièces de rechange ou du liquide lave-glace...

xxx

**L**e fameux moteur de recherche Internet *Google* réserve parfois des surprises un brin désarçonnantes. Ainsi, si vous tapez «*Auschwitz-Birkenau*», vous découvrirez en tête de la liste des résultats obtenus un renvoi sur le site... des CFF! Nos trains proposeraient-ils des voyages organisés en camp de concentration? Que nenni, la bizarrerie découle de la logique du système, qui investit prioritairement à partir de la première syllabe des mots inscrits. D'Auschwitz à Ausserortschwaben (petite commune bernoise), et de Birkenau à Birkenweg (arrêt de bus postal biennois), il n'y a dès lors qu'un pas!...

xxx

«Objectifs», «compétition», «collaboration», «responsabilité»: ces mots évoquent les maîtres-mots du projet EREN 2003. En fait, il s'agit des... principaux facteurs professionnels qui, selon l'Institut du cœur de Stockholm, augmentent le risque d'infarctus! Mais que les collaborateurs de notre Eglise se gardent de paniquer: leur santé n'est pas en danger, la liste du vénérable Institut suédois est, en effet, plus longue: elle fait aussi référence à la «promotion» et à la «reconnaissance du travail»...



Dessin: P.-Y. Moret



## Paradisique

La Suisse de l'année 2004 n'est pas une manager talentueuse, pas une chanteuse, une top model ni même une sportive surdouée. C'est une femme qui a ouvert un hospice pour malades du sida en Côte d'Ivoire. Le jury et les téléspectateurs de la dernière cérémonie «*SwissAward*» n'ont heureusement pas suivi les médias dans leur fascination des personnes qui se bousculent sur le devant de la scène de la «réussite». Ils se sont plutôt émus du travail de Lotti Latrous, surnommée «*Lotti la Blanche*» pour tout ce que l'Afrique compte de miséreux et de mourants. Le monde n'est pas toujours l'enfer que nous peignent les journaux. Il est même possible d'y découvrir des morceaux de paradis en tournant notre regard en direction de celles et ceux qui, dans l'ombre et l'humilité, cherchent à faire de cette terre un lieu meilleur à habiter.



## Infernal

La science-fiction est-elle sur le point d'engloutir la réalité? Aurons-nous bientôt non les pieds de Damoclès mais les yeux inquisiteurs d'une sorte de *Big Father* national au-dessus de nos têtes? Le risque n'est en tout cas pas à exclure. Pour preuve: un des pontes de la criminologie helvétique, l'Argovien Urs Winzenried, soucieux d'une efficacité maximale de la police, vient de (re)lancer le débat à propos de l'enregistrement obligatoire et centralisé de l'empreinte ADN de tous les citoyens de notre pays. Conjugué à l'explosion annoncée des applications du *Système de positionnement terrestre* (GPS) à l'individu - une puce implantée à la naissance dans l'organisme, c'est si facile! -, ce catalogue nous transformerait en un troupeau parfaitement sous contrôle. La vie dans ces conditions pourrait fort être un enfer!

Textes: Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



## VIVRE LE TEMPS QUI PASSE AVEC SAINT-BERNARD



Le temps nous file entre les doigts, nous ne savons pas comment. Cette impression que le temps échappe à notre maîtrise est banale. Pourtant notre vie se déroule dans le temps qui passe. Elle est faite d'un passé révolu. Nous aimerions lui voir un avenir. Mais paradoxalement, c'est le présent qui nous fuit trop souvent sans contrôle. Toutes ces réflexions font notre quotidien, aussi bien qu'elles nourrissent nos réflexions dans la durée. Avec elles, le temps, notre temps, ne devient-il pas un mystère, celui que nous aimerions percer pour donner un sens à notre vie?

Le présent livre, d'une manière claire et profonde, devrait nous y aider. Frère de Taizé, Pierre-Yves Emery s'est voué depuis de nombreuses années aux écrits de Saint-Bernard (1090-1153). Il nous montre ici comment l'abbé de Clairvaux rejoint nos interrogations sur le temps.

L'essentiel de l'ouvrage est consacré à nous faire entendre les prédications dont Saint-Bernard marquait les grandes fêtes chrétiennes. En effet, la vie du chrétien est rythmée par les étapes de

l'année liturgique. De l'Avent à Pentecôte, en passant par Noël, la Passion et Pâques, de Pentecôte au temps de l'Eglise, le chrétien est invité à partager la vie du Christ. Avec lui, Dieu lui-même est venu s'inscrire dans notre temps humain. L'apôtre Paul avoue aux Galates: «*Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*»... jusqu'à ce qu'un nouvel Avent nous ouvre à l'attente de la venue définitive du Christ.

Grâce à une traduction limpide et directe de ces sermons, Pierre-Yves Emery nous fait entrer dans le mystère d'un temps où Dieu réalise dès maintenant notre salut et nous projette en même temps vers un accomplissement encore à venir. Ces larges extraits des sermons de Saint-Bernard sont complétés par deux études: «*Réconciliation du temps, figure de l'éternité*» et «*Entre le présent et l'avenir, le secret de la joie*». Elles contribuent à faire de ce livre une nourriture spirituelle capable de renouveler notre vie présente et de l'ouvrir sur l'avenir que Dieu nous réserve.

Michel de Montmollin ■

**Pierre-Yves Emery**, *Temps de l'homme, temps de Dieu*  
Ed. Saint-Augustin

## PERE, IMPAIR ET MANQUE...



Un écrivain aussi talentueux qu'extravagant, aux réactions ou attitudes parfois violentes, de surcroît imbu de sa personne et royaliste - pardon, «*anarchiste de droite*» ainsi que l'on finaud dans le milieu - meurt aux côtés de sa maîtresse dans sa voiture de sport... Résumé de la sorte, cet épisode fait aussitôt songer à l'entame d'un de ces romans de mœurs comme il s'en commet à la pelle et dont la plupart des tirages achèvent leur médiocre existence au pilon.

Pas de cela toutefois dans le cas présent, et pour cause: l'écrivain en question, Roger Nimier, a

réellement vécu. Et ce personnage peu engageant s'est bel et bien tué, en 1962, de la manière décrite plus haut. Sa mort laissait alors notamment une orpheline, une enfant de cinq ans prénommée Marie, laquelle, une fois devenue adulte, va à son tour se consacrer à l'écriture littéraire - on lui doit une dizaine d'ouvrages, dont «*La nouvelle pornographie*» qui a connu passablement de succès. Marie Nimier a récemment fait paraître «*La reine du silence*» qui tient à la fois du genre romanesque, du journal intime et de la plongée introspective dans l'univers du souvenir. Mais par-delà cette définition formelle, ce livre s'appuie surtout sur la recherche, le désir de cerner et de comprendre un père qu'elle n'a que très peu côtoyé et qui n'a de ce fait laissé que d'infimes traces conscientes en elle. Un père qui s'apparente à un vide, à une absence plus qu'à une nostalgie, à un amour brisé. Un père que l'auteure, avec énormément de clairvoyance, refuse d'idéaliser ou d'aduler.

Marie Nimier évoque cet homme dont la référence a manqué dans la structuration de la femme qu'elle est devenue; elle le fait sans

s'accrocher à lui, et simultanément sans le rejeter ni le nier. Sa démarche est magnifique de distance juste, de maturité, d'«objectivité» - au point que le lecteur se découvre parfois plus révolté que l'auteure, pourtant impliquée. Cette dernière constate l'affection que cette espèce de dandy n'avait souvent ni le temps ni les moyens ou l'envie de lui offrir - apprenant la naissance de Marie, il ironise: «*J'ai été immédiatement la noyer dans la Seine pour ne plus en entendre parler!*» -; elle remarque parallèlement qu'il est des traits de caractère, des pulsions (suicidaires, en particulier), des fantômes qui la hantent, qu'elle a hérités de lui.

Loin des larmes, de la rage, ou à l'opposé, du rêve, de la mélancolie mielleuse, ce livre révèle une intelligence, doublée d'une qualité de plume, qui réclame infiniment de respect.

Laurent Borel ■

**Marie Nimier**, *La reine du silence*, Ed. Gallimard

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER  
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER  
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

**PAYOT**  
LIBRAIRE

# Le B.A.-Ba de l'équité par la BD

Mettre le 9e art au service de la - d'une des, en réalité! - bonne cause: c'est l'ingénieuse trouvaille qu'ont faite les membres du Groupe de réalisations et d'animations pour le développement, organisation plus connue sous l'acronyme de *GRAD*. En d'autres termes, ses responsables, soucieux de favoriser un meilleur dialogue Nord-Sud et de diffuser des outils pédagogiques incitant à la réflexion sur des sujets tels que l'environnement, les droits de l'homme, le tiers-monde ou encore l'inter-

culturalité, ont récemment publié un album de bandes dessinées, album intitulé «*Des bulles dans le commerce*», consacré aux avantages, tant éthiques que pratiques, du commerce équitable. A travers cinq histoires, toutes très instructives et à la portée de chacun, confiées à autant d'auteurs, cet ouvrage met en évidence, non sans un certain humour et une joie implicite à la perspective de faire évoluer le système, les mécanismes

prenant appui sur l'élaboration de produits que nous utilisons tous quotidiennement: un t-shirt, du café, des bananes...

Et, c'est un des tours de force de cet album, ses auteurs ne se contentent pas de formuler des reproches ou des accusations: ils proposent, incitent, encouragent, de manière très constructive, les lecteurs à «faire autrement», montrant au passage que cela est non seulement possible, mais facile. La dernière histoire en particulier, intitulée «*Pas à pas*», nous convie, par le biais de bonnes résolutions à prendre, à «revoir notre copie de consommateurs» de façon plus consciente et responsable. Abandon de produits jetables, utilisation des transports en commun, solidarité, échanges locaux, etc., sont ainsi cités en exemples à suivre et à multiplier. Une lecture qui joint l'agréable à l'utile, en somme!

Laurent Borel ■



grotesques qui contribuent à creuser puis à verrouiller le fossé qui sépare les humains des pays riches de ceux des pays pauvres. Intermédiaires financiers, injustices, mépris de toute considération environnementale, exploitation éhontée de travailleurs incapables de se défendre et autres scandales sont ainsi, fermement mais sans violence, dénoncés. Ce, en



## Calver & Luthin



Dessin: P.-Y. Moret

TT



## Bons mots en rapport avec la **police**



Photo: P. Bohrer

*«La police, c'est comme la Sainte Vierge. Si elle n'apparaît pas de temps en temps, le doute s'installe.»*  
**Michel Audiard**, cinéaste français

*«Je connaissais un gars qui vivait dans un carton. La police l'a pris pour un colis piégé. Ils l'ont fait exploser!»*  
**Gustave Parking**, humoriste français

*«Celui qui ne freine pas à la vue d'une voiture de police est probablement déjà à l'arrêt.»*  
**Anonyme**

*«Dans l'algèbre comme dans la police, il faut identifier X.»*  
**André Frédérique**, poète français

*«Il y a tout lieu de s'inquiéter quand la police est «sur les dents»: la position ne permet pas d'attraper grand-chose.»*  
**André Frossard**, journaliste et philosophe français

*«La police est sur les dents, celles des autres, évidemment.»*  
**Boris Vian**, écrivain et musicien français

*«Ce qu'il faut pour faire un bon flic? Un jeu de cartes et un décapsuleur.»*  
**Coluche**, humoriste français

*«J'aime les chats parce qu'il n'existe pas de chats policiers.»*  
**Jean Cocteau**, écrivain français

*«La morale commence là où s'arrête la police.»*  
**Alain**, essayiste français

IAB/P.P.  
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chart d'adresses + retours:  
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel  
(sauf La Chaux-de-Fonds)

### En bref - En bref - En bref

#### Certains cherchent la petite bête...

Le président de la Fédération protestante de France, Jean-Arnold de Clermont, a récemment rencontré le Premier Ministre Jean-Pierre Raffarin pour évoquer les tracasseries, les discriminations et le zèle de certains fonctionnaires contre des protestants. Exemples: octrois de certificats fiscaux refusés, oppositions à l'implantation de lieux de culte, aides à des camps de jeunes supprimées, résiliations de contrats d'assurance, etc. M. Raffarin s'est étonné de ces procédés découlant des débats sur la laïcité, et a assuré qu'il y remédierait. **(ProtestInfo)**

#### Une mouture améliorée

Le magazine français *Le Monde des Religions* adopte une nouvelle formule. Un

sondage auprès des Français sur les religions et la sexualité inaugure le premier numéro de l'année. Suit un dossier consacré à la dictature du phallus, une constante dans toutes les grandes traditions religieuses. Des plumes prestigieuses collaborent à cette publication. **(ProtestInfo)**

#### Moteur!

Un film inspiré du thriller ésotérique aux thèses contestées, *«Da Vinci Code»*, devrait être tourné en juin prochain. Le Musée du Louvre accueillera certaines scènes, mais le diocèse de Paris, lui, a refusé l'accès à l'église Saint-Sulpice arguant qu'elle n'est pas une *«succursale d'Hollywood»*. Têtes d'affiche de cette superproduction: Audrey Tautou et Tom Hanks. **(ProtestInfo)**